

TEMPERATURE

Vallée d'Ottawa et région de Montréal. — Vents forts, de sud et de sud-ouest, incertain et chaud avec averse et tonnerre dans la plupart des endroits.

Canadienne

DEUXIEME ANNEE—N° 144

MONTREAL, JEUDI, 6 JUN 1901

TEMPERATURE

Région de Québec et Galtie. — Vents de sud-ouest, beau et chaud continuellement, orages et tonnerre dans certains endroits.

Vertical text on the right edge of the page.

EUROPE CONTRE AMERIQUE

Les Allemands protestent contre les Yankees

La rivalité commerciale anglo-américaine. Une déclaration.

La lutte politique

Berlin, 5.—La "Correspondance maritime de l'Allemagne, organe de la Ligue de la marine allemande, a publié l'article suivant intitulé "Impudence..."

été mentionnées par les Etats-Unis. Lorsqu'on lit les attaques récentes faites contre l'Allemagne par la presse américaine parce que le croiseur allemand "Zenta" a fait des sondages dans le voisinage de l'île Margarita, avec l'intention supposée d'établir un dépôt de charbon, et lorsqu'on invoque encore la doctrine Monroe qui n'a jamais été officiellement reconnue, qui est des plus douteuses, et en vertu de laquelle aucune nation d'Europe ne peut acquiescer à un coup de main en Amérique...

La lutte économique

Londres, 5.—Il y a quelques jours lord Georges Hamilton, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a donné, dans une lettre, les raisons pour lesquelles les chemins de fer indiens avaient fait des contrats avec les Américains. Sir Alfred Hitchman, membre du Parlement, a répondu à cette lettre. Sir Alfred soutient que les locomotives américaines envoyées dans l'Inde et en Birmanie par la Pennsylvania Steel Company ont coûté très cher et n'ont donné que de piètres résultats. Il prétend que les locomotives américaines consomment, par mille, 35 p.c. plus de charbon que les machines anglaises, et déclare que les chemins de fer de l'Inde voient qu'ils ont fait de fausses économies dans leurs premiers contrats et sont décidés à éliminer, à tout prix, les Américains dans l'avenir.

COURRIER DE QUEBEC

Une vente d'un million.—L'aqueduc de Lévis.—Accident.—Le service d'été.—M. Menier.—Un coin du vieux Québec qui disparaît.—Les examens de médecine.—Une étude de médecine.

(De notre correspondant) Québec, 5 juin.

La vente des limites à bois qui a été commencée hier au département des Terres de la Couronne, a été ajournée au 30 juin courant. Les ventes d'hier ont produit une somme de plus de \$40,000. Cette vente de limites, lorsqu'elle sera complètement terminée, produira une somme de près d'un million de dollars.

Une dépêche de la Grosse-Île, annonce que le capit. Jos. Couillard, du vapeur "Cathédrale" qui fait le service entre Québec et la Grosse-Île, est atteint de la peste. Le vapeur est en quarantaine.

Le lieutenant-colonel Evanturel est parti pour Kingston où il doit rencontrer les inspecteurs du Collège royal militaire de cette ville.

L'assemblée des créanciers de Bédard, Bertrand et Bouchard, a eu lieu hier à 10 heures, à la Chambre de Commerce. Les créanciers ont nommé MM. Geo. LeFebvre et Léonce Taschereau ont été nommés curateurs, et MM. R. Audette, Québec, et P. N.G. McCallum, Montréal inspecteurs des biens des faillis.

Les principales sous-missions adressées au Conseil de ville de Lévis pour la construction d'un aqueduc sont celles de M. J. O. Lafort, \$395,843, avec prise d'eau au lac Beauport, et de M. Surtees, \$273,751, avec prise d'eau au fleuve.

M. Lafort a visité les différents prises d'eau projetées et il a fait analyser l'eau des lacs Beauport et St-Charles et du fleuve St-Laurent. D'ici la prochaine séance il transmettra aux autorités municipales le résultat de cette analyse.

Un cultivateur de la Petite Rivière a été tué sans connaissance, hier matin, dans son étable, et portant des blessures graves. On suppose qu'en donnant à manger à ses chevaux il a été renversé par eux et frappé à coups de sabots. Lamontagne a été plusieurs heures sans connaissance.

Le service rapide du Pacifique pour la saison d'été, commencera lundi prochain, le 10 juin courant.

Le trésorier réglera cette question quand il s'agira de payer.

Le président fait ensuite rapport au sujet de l'entrée des délégués des Chambres de Commerce de notre ville ont eu avec les Commissaires du Port, jeudi dernier. L'avis unanime des représentants des corps publics est que les éleveurs soient constitués au centre du port entre le 1er et le 22me quai. Les Commissaires ont déclaré qu'ils prendront ces deux vues en considération, en temps opportun, car la somme de un million affectée à cette fin vient d'être votée et il n'y a encore rien de décidé. M. L. E. Morin est d'opinion qu'il n'y aura qu'un seul éleveur, construit, et il le sera lui-même, le veut le ministre des Travaux Publics, c'est-à-dire à Maisonneuve.

Par la proposition de M. J. B. A. Lanctôt la Chambre a décidé de défrayer les dépenses de son secrétaire, M. Jos. Haynes, qui accompagnera les Commissaires du Port, au cours de la visite qu'ils feront des principaux ports américains.

Après l'admission comme membres de MM. E. Lamoignon, Desrosiers, O. Perreault, E. Léonard, et J. Désautels, la Chambre a ajourné ses séances jusqu'au premier mercredi de septembre, cette motion a été proposée et secondée par MM. J. X. Perreault et G. Boivin, deux doyens de la Chambre de Commerce.

Aménités Anglo-américaine. Londres, 5.—Le banquet offert aujourd'hui par la Chambre de Commerce de Londres à la Chambre de Commerce de Québec a obtenu un immense succès.

M. Jules Siegfried et son fils doivent partir cette semaine pour aller visiter les principales paroisses du bas du fleuve afin de se renseigner sur les besoins de valeur qui seraient à Québec. Leurs premières visites seront dans le comté de l'Islet. Ils seront accompagnés de l'hon. M. Déchêne, le ministre de l'Agriculture.

Les examens de la Faculté de médecine à l'Université Laval, commencés de bonis de valeur qui seraient à Québec. Ceux qui jusqu'à présent, ont subi avec succès l'épreuve finale sont : MM. Eugène Baudet, de Saint-Jean Deschêlles; Jos. Coiteaux, St-Basile; Léonard, comté de Berthier; Jos. Béreau, Maskinongé; et Georges Québec, Alcide Blondin, Plessisville, comté de Somerset et M. Baby, Chicoutimi.

Un des gratares a laisné entendre que l'ère du tarif ultra-protectionniste s'en va.

UNE MORTALITE (De notre correspondant) Ste-Anne de la Pêrade, 4.—Monsieur le chanoine Lafitche, curé de cette paroisse, vient de recevoir un télégramme lui annonçant la mort de sa sœur Sara Lafitche, épouse de Thomas Bellemare, Madame Bellemare est morte dans les Montagnes Noires du Dakota, où elle résidait depuis de longues années. Cette épouse dévouée était aussi la sœur de M. E. Lafitche, curé de Saint-Paulin, et de M. P. Lafitche, de cette paroisse. Nous les prions d'accepter nos plus sincères condoléances pour la perte cruelle de leur dernière sœur qu'ils chérissaient tant.

TROUVE NOYE A LANORAIE (De notre correspondant) Berthierville, 5.—Un inconnu a été trouvé noyé dans le fleuve St-Laurent en face de Lanoraie. Grandeur, 5 pieds dix pouces, âge, à peu près quarante ans, pas de barbe, pantalon bleu noir rayé, caleçon en laine tricotée, bas rouges et verts, souliers noirs, semelles en caoutchouc, avec talon et bout de semelle en acier; chemise en coton rouge, ceinture en cuir noir avec agrafe sur laquelle on lit les mots "the boys brigade"; aucun autre habit; pas de marque de violence, inhumé dans le cimetière de Lanoraie hier.

Toronto, 5.—Les cambrioleurs Jones, Rice et Rutledge ont été trouvés coupables d'avoir volé le bureau de poste d'Aurora et la banque privée de Ross. Jugement réservé.

ENCORE DES RENFORTS

Londres, 5.—Le reprise de combats sérieux dans l'Afrique Australe amène de nouvelles demandes de renforts.

La garnison de Jamestown. Le Cap, 5.—La garnison de Jamestown, Colonie du Cap, qui s'est rendue le 2 au commando de Kritzinger, était composée de 60 hommes. On estime à 150 hommes les troupes de Kritzinger. Les Anglais ont tué 12 Boers et en ont blessé 15.

Kritzinger battu. Altwal Nord, Colonie du Cap, 4.—La colonne de White est venue en contact avec celle de Kritzinger, le 3, au nord de Jamestown. Les Boers ont été repoussés et les Anglais ont capturé 50 chevaux et les objets pris à Jamestown.

La situation au Cap. Paris, 5.—Une lettre du Cap, en date du 30 avril, et récemment publiée ici, dit que les nouvelles du théâtre de la guerre sont très bonnes. On ne cesse de parler de succès militaires relatifs à de nombreux engagements au Transvaal; quant aux pertes subies par les Anglais il n'en est pas question.

Des rebelles qui sont dans les districts de Calvinia et de Kenhart, on ne parle plus; mais si on les avait capturés, détails ou dispersés, ce se fait pressenti d'annoncer cette bonne nouvelle.

Quant aux commandos de Kritzinger, Malan, Sheper, on ne sait qu'en chose; c'est qu'ils sont toujours dans les districts du centre et toujours en mouvement, toujours insaisissables.

Le correspondant du "Cape Times" a résumé cette situation avec une franchise à laquelle ce journal n'a pas accoutumé. Il est très apprécié par les Boers de Boers, dit-il, leur force, ils dansent en rond autour de nos colonies à travers le pays.

Le programme officiel. Ottawa, 5.—Rideau Hall a donné ce matin, le programme suivant de la réception royale.

Nous sommes autorisés à dire que d'après les arrangements actuels, Leurs Altesses Royales arriveront à Québec, lundi midi, le 16 septembre, sur le "Ophir", où elles seront officiellement reçues par le gouverneur général, le premier ministre, les membres du cabinet, les hauts fonctionnaires et les députés. Leurs Altesses Royales partiront de Halifax, pour retourner chez eux, le 21 octobre.

Arrivée à Québec, lundi midi, le 16 septembre. Départ de Québec, mercredi matin, le 18 septembre. Arrivée à Montréal, mercredi midi, le 19 septembre. Départ de Montréal, vendredi matin, le 20 septembre. Arrivée à Ottawa, vendredi midi, le 20 septembre. Départ d'Ottawa, mardi matin, le 23 septembre. Arrivée à Winnipeg, jeudi matin, le 26 septembre. Départ de Winnipeg, jeudi, tard le soir le 26 septembre. Arrivée à Vancouver, lundi, le 30 septembre. Arrivée à Victoria, mardi, le 1er octobre. Départ de Victoria, jeudi, le 3 octobre. Arrivée à Toronto, lundi, le 7 octobre. Départ de Toronto, samedi, le 12 octobre. Arrivée à St-Jean, mardi, le 15 octobre. Départ de Halifax, lundi, le 21 octobre.

Leurs Altesses seront les hôtes du gouvernement-général à la citadelle de Québec et à Rideau Hall, à Ottawa. On croit que Leurs Altesses, après leur départ de Winnipeg, feront de courts voyages à Brandon, Regina, Calgary et retourneront peut-être dimanche à Banff. Le temps de la visite à Toronto couvre toutes les visites dans Ontario et après le départ de Toronto. On croit que Leurs Altesses auront le temps de visiter les principales villes et de donner des médailles à tous ceux qui ont fait la campagne d'Afrique.

Le prince Alexandre de Teck accompagne Leurs Altesses avec tout le personnel déjà nommé.

Les domestiques sont au nombre de 27. Les détails de la réception royale dépendent surtout de l'initiative provinciale, municipale et civique. Il faut que tous les programmes soient prêts pour être soumis à la ratification de Leurs Altesses à leur arrivée.

Il serait à désirer que tous ces programmes soient envoyés d'abord au secrétaire d'Etat, et les présidents de comités de réception devraient correspondre avec le secrétaire d'Etat.

Stanley est libre. New-York, 5.—Aussitôt que Stanley a été traduit devant le coroner Bausch celui-ci a dit que, ainsi qu'il avait espéré l'apprendre, le prince défunt n'avait pas été empoisonné et qu'il lui faisait grand plaisir de remettre Stanley en liberté.

Il a dit que le nuage qui planait sur Stanley s'était dissipé et qu'il pouvait aller à ses affaires. Stanley a déclaré le prisonnier libre.

Stanley a serré la main au coroner, à son avocat, à l'avocat du district et aux autres témoins, puis il est sorti de la Cour.

Saint-Brieux, France, 5.—Il y a deux mois qu'on n'a eu aucune nouvelle de cinq pêcheurs qui sont allés faire la pêche dans les eaux de l'Islande, la tempête du 6 avril.

Les équipages comprenant cent dix-sept hommes et on suppose qu'ils ont tous péri.

ENCORE DES RENFORTS

Kitchener reclame de Nouveaux Secours

Les Derbysites conservent la position, protégeant les canons jusqu'à ce que ses hommes furent presque épuisés; puis, voyant qu'il était impossible de sauver les canons, les artilleurs abandonnèrent les chevaux d'un coup pour empêcher les Boers d'enlever les canons. La colonne se remit promptement du choc que lui fit éprouver cette attaque inattendue. Les Derbysites chargés de venir à la balonnie, et après un combat désespéré, qui ne fut pas long, repoussèrent les Boers et reprirent les canons. Les Derbysites et la yonnie...

On dit que pendant que les Boers enlevaient momentanément les canons en leur possession, ils tuèrent de sang-froid deux artilleurs, qui refusaient de tirer sur leurs camarades.

La nomination du général French qui était en convalescence au Cap, au commandement des troupes de la Colonie du Cap indique que lord Kitchener donne à l'invasion une importance considérable.

Le renouvellement des combats sera peut-être demandé l'envoi de nouveaux renforts.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre. La colonne du général Dixon traversait le district et établissait des postes, lorsqu'elle fut attaquée par 1,200 Boers sous le commandement de Kemp. Les Boers étaient si rapprochés que 50 Anglais tombèrent sous la première volée.

On dit que pendant que les Boers enlevaient momentanément les canons en leur possession, ils tuèrent de sang-froid deux artilleurs, qui refusaient de tirer sur leurs camarades.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

La situation au Cap, d'après les meilleures nouvelles

glais tombèrent sous la première volée. Le yonnie conserva la position, protégeant les canons jusqu'à ce que ses hommes furent presque épuisés; puis, voyant qu'il était impossible de sauver les canons, les artilleurs abandonnèrent les chevaux d'un coup pour empêcher les Boers d'enlever les canons. La colonne se remit promptement du choc que lui fit éprouver cette attaque inattendue. Les Derbysites chargés de venir à la balonnie, et après un combat désespéré, qui ne fut pas long, repoussèrent les Boers et reprirent les canons. Les Derbysites et la yonnie...

On dit que pendant que les Boers enlevaient momentanément les canons en leur possession, ils tuèrent de sang-froid deux artilleurs, qui refusaient de tirer sur leurs camarades.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

La reddition de Jamestown est regardée comme un incident désagréable parce qu'elle enlève à nos troupes un commandant Kritzinger le nerf de la guerre.

Echos des derniers combats. Londres, 5.—D'après les détails reçus sur le combat de Blackfont, l'engagement a été l'un des plus désespérés qui aient eu lieu pendant la guerre.

LA "TRANSIT INSURANCE COMPANY"

Une assurance qui se dispose à faire de la concurrence à nos compagnies d'assurance

ELLE DEMANDE SON APPUI A LA CHAMBRE DE COMMERCE

La "Canadian Old Home Week". La question des éleveurs. Ajournement au 4 septembre

La Chambre de Commerce a tenu hier sa dernière réunion, avant les vacances, sous la présidence de M. L. E. Geoffrin. Étaient présents: MM. L. E. Morin, père, J. X. Perreault, G. Boivin, L. J. A. Surveyl, H. A. A. Brault, J. D. Couture, J. Fortier, A. Robitaille, Félix Sauvageau, J. A. A. Lanctôt, C. P. Chagnon, S. Lachance, J. Contant, A. V. Roy, A. P. Samard et Jos. Haynes.

Par l'entremise de M. Jos. Quintal, le Board of Trade de Toronto a envoyé au secrétaire de la Chambre les documents concernant le projet d'établir un "Canadian Old Home Week", projet lancé par le Canadian Club de Boston. La Chambre approuve fortement l'idée, pourvu qu'elle choisisse la semaine du 21 juin au lieu de celle du 30 juin, afin de permettre à nos compatriotes des Etats-Unis de venir choyer la fête nationale sur le sol natal. Le mouvement sera inauguré en 1902.

Le secrétaire accuse réception du rapport fait aux chambres françaises par la commission des patentes "re" l'établissement d'une taxe sur les magasins à rayons suivant le nombre de colonnes et de vitrines de la Chambre de Commerce. Comme le Conseil municipal veut établir une taxe similaire sur les magasins à rayons de Montréal, la Chambre de Commerce a nommé un comité spécial composé de MM. Brault, Chagnon, Lanctôt, Lachance, Perreault et Couture, afin d'étudier la question et de donner son avis au Conseil quand le temps sera venu.

Une lettre de M. l'évêque Brunet, adressant la Chambre des résolutions de condoléances qu'elle a adoptées à l'occasion de la mort de son fils, J. W. Brunet.

M. Jules Siegfried a également adressé des remerciements à la Chambre et à son digne président, M. L. E. Geoffrin, pour le magnifique banquet qu'on lui a offert la semaine dernière à l'hôtel de la Place d'Armes.

L'alcôve de la lettre suivante de M. A. Millette, le promoteur de la "Transit Insurance Company" que nous croyons devoir reproduire en entier dans l'intérêt de nos lecteurs, soulève une assez longue discussion.

Montréal, 4 juin 1901.

M. L. E. GEOFFRIN, Président de la Chambre de Commerce de Montréal.

Cher Monsieur: Je me prévaux avec plaisir de mon titre de membre de votre Chambre de Commerce pour vous soumettre une entreprise dont je viens de me charger et dont, si vous me prêtez votre appui, notre population commerciale et voyageuse n'aura qu'à se féliciter.

Les récentes discussions de la Chambre de Commerce sur l'urgence d'obtenir des taux d'assurance et son désir maintes fois exprimé de favoriser une institution qui tendrait à cette réduction, m'ont fait espérer votre approbation et m'autorisent à vous la demander.

La charte dont je viens de faire l'acquisition est celle de la "Transit Insurance Company". Cette compagnie légalement constituée au capital de \$200,000 est mise à l'exploitation et a déjà l'adhésion de plusieurs capitalistes distingués dont les noms vous sont connus.

La "Transit Insurance Company" a pour but de garantir le marchand et le voyageur contre l'imprévu et la surprise, contre les périls du transport, les marchandises, les échantillons, les bagages, contre les accidents, contre les incendies, etc., etc. Je crois fermement que ce genre d'assurance de marchandises à des taux excessivement bas ne pourra manquer d'amener aussi une réduction des taux d'assurance actuels qui vous paraissent étonnantes et avec scrupuleux de ne pas accaparer trop

longtemps votre attention bienveillante, j'abrégerai l'énumération des avantages offerts par la "Transit Insurance Company" en vous soumettant une copie de la charte de cette Compagnie, qui vous donnera l'idée du champ d'opération de l'organisation que je vous demande d'approuver.

La compagnie pourra assurer et passer des contrats d'assurance avec toute personne pour assurer les bagages, valises, malles et effets des voyageurs et touristes, et les marchandises et échantillons, contre les pertes ou dommages causés par le feu, les naufrages, le vol ou autres accidents, pendant leur transport par bateau ou autrement, ou lorsqu'ils auront été déposés dans les gares, stations, hangars, etc. des quais ou dans des hôtels ou pensions, ainsi que les marchandises et échantillons passés en transit; elle pourra assurer les voyageurs contre les pertes de vie ou accidents corporels survenant pendant le voyage; elle assurera également les pertes de vie résultant de maladies contagieuses, ou contre les accidents résultant de ces maladies; elle pourra assurer l'identification personnelle des individus et de leurs bagages, valises, malles et effets des voyageurs soit au moyen de plaques de métal, d'insignes ou de polices; elle pourra assurer contre les accidents et pertes provenant de bris de vitres, de glaces (plate glass) et de glaces (plate glass). La compagnie pourra aussi réassurer ses risques et les risques de même nature des autres compagnies.

Je dois ajouter que la "Transit Insurance Company" se propose d'assurer les immeubles contre les incendies, et que si ce pouvoir ne lui est pas encore octroyé, la faute en est seule à nos ministres provinciaux qui ont terminé tout ce projet de loi.

Les projets de la "Transit Insurance Company", comme pourront en juger ceux des membres de la Chambre de Commerce qui s'intéressent à l'entreprise, sont d'entreprendre l'assurance des immeubles, contre les incendies, et de faire aux compagnies déjà existantes une concurrence à laquelle, je l'espère, vous applaudirez. J'ajoute aussi que les compagnies d'assurance sur les glaces (plate glass) contre les accidents, ont déjà commencé à augmenter leurs taux et qu'il est justifié de temps que se fonde une organisation qui modèrera leurs exigences.

La "Transit Insurance Company" est en excellente voie de réussite; l'approbation qu'elle recevra de vous lui sera une promesse de succès. M. Henry Miles, président du Board of Trade; M. W. A. Boyd, arbitre correspondant de l'Average Adjusters' Association of Great Britain; M. P. Lefebvre, inspecteur de la Société d'Assurance l'Éclairable, et autres autorités en matière d'assurance ont déjà donné leur approbation aux fondateurs de la "Transit Insurance Company", et j'ai confiance, Monsieur le Président, que ma prière sera favorablement agréée et que vous vous empresserez de vous assurer la reconnaissance de cette nouvelle organisation, et essentiellement aussi profitable aux voyageurs de Montréal.

Votre très respectueux serviteur, A. MILLETTE.

MM. J. Boivin, J. Contant, A. V. Roy et L. J. A. Surveyl s'opposent à ce que la Chambre de Commerce sorte de la règle qu'elle s'est tracée, de ne s'occuper que des questions qui n'intéressent que le commerce et le public en général. La Compagnie de M. Millette est à peine formée, disent-ils, et ce n'est après tout qu'une entreprise particulière. Si on accorde à M. Millette l'approbation qu'il demande, il faudra témoigner la même bienveillance à d'autres entreprises similaires, qui pourront se constituer.

M. Millette, appelé à donner quelques explications, déclare que c'est son in-

AMÉNITÉS ANGLO-AMÉRICAINES. Londres, 5.—Le banquet offert aujourd'hui par la Chambre de Commerce de Londres à la Chambre de Commerce de Québec a obtenu un immense succès.

M. Jules Siegfried et son fils doivent partir cette semaine pour aller visiter les principales paroisses du bas du fleuve afin de se renseigner sur les besoins de valeur qui seraient à Québec. Leurs premières visites seront dans le comté de l'Islet. Ils seront accompagnés de l'hon. M. Déchêne, le ministre de l'Agriculture.

Les examens de la Faculté de médecine à l'Université Laval, commencés de bonis de valeur qui seraient à Québec. Ceux qui jusqu'à présent, ont subi avec succès l'épreuve finale sont : MM. Eugène Baudet, de Saint-Jean Deschêlles; Jos. Coiteaux, St-Basile; Léonard, comté de Berthier; Jos. Béreau, Maskinongé; et Georges Québec, Alcide Blondin, Plessisville, comté de Somerset et M. Baby, Chicoutimi.

Un des gratares a laisné entendre que l'ère du tarif ultra-protectionniste s'en va.

UNE MORTALITE (De notre correspondant) Ste-Anne de la Pêrade, 4.—Monsieur le chanoine Lafitche, curé de cette paroisse, vient de recevoir un télégramme lui annonçant la mort de sa sœur Sara Lafitche, épouse de Thomas Bellemare, Madame Bellemare est morte dans les Montagnes Noires du Dakota, où elle résidait depuis de longues années. Cette épouse dévouée était aussi la sœur de M. E. Lafitche, curé de Saint-Paulin, et de M. P. Lafitche, de cette paroisse. Nous les prions d'accepter nos plus sincères condoléances pour la perte cruelle de leur dernière sœur qu'ils chérissaient tant.

TROUVE NOYE A LANORAIE (De notre correspondant) Berthierville, 5.—Un inconnu a été trouvé noyé dans le fleuve St-Laurent en face de Lanoraie. Grandeur, 5 pieds dix pouces, âge, à peu près quarante ans, pas de barbe, pantalon bleu noir rayé, caleçon en laine tricotée, bas rouges et verts, souliers noirs, semelles en caoutchouc, avec talon et bout de semelle en acier; chemise en coton rouge, ceinture en cuir noir avec agrafe sur laquelle on lit les mots "the boys brigade"; aucun autre habit; pas de marque de violence, inhumé dans le cimetière de Lanoraie hier.

Toronto, 5.—Les cambrioleurs Jones, Rice et Rutledge ont été trouvés coupables d'avoir volé le bureau de poste d'Aurora et la banque privée de Ross. Jugement réservé.

LA VISITE DU DUC D'YORK. Programme officiel. Ottawa, 5.—Rideau Hall a donné ce matin, le programme suivant de la réception royale.

Nous sommes autorisés à dire que d'après les arrangements actuels, Leurs Altesses Royales arriveront à Québec, lundi midi, le 16 septembre, sur le "Ophir", où elles seront officiellement reçues par le gouverneur général, le premier ministre, les membres du cabinet, les hauts fonctionnaires et les députés. Leurs Altesses Royales partiront de Halifax, pour retourner chez eux, le 21 octobre.

Arrivée à Québec, lundi midi, le 16 septembre. Départ de Québec, mercredi matin, le 18 septembre. Arrivée à Montréal, mercredi midi, le 19 septembre. Départ de Montréal, vendredi matin, le 20 septembre. Arrivée à Ottawa, vendredi midi, le 20 septembre. Départ d'Ottawa, mardi matin, le 23 septembre. Arrivée à Winnipeg, jeudi matin, le 26 septembre. Départ de Winnipeg, jeudi, tard le soir le 26 septembre. Arrivée à Vancouver, lundi, le 30 septembre. Arrivée à Victoria, mardi, le 1er octobre. Départ de Victoria, jeudi, le 3 octobre. Arrivée à Toronto, lundi, le 7 octobre. Départ de Toronto, samedi, le 12 octobre. Arrivée à St-Jean, mardi, le 15 octobre. Départ de Halifax, lundi, le 21 octobre.

Leurs Altesses seront les hôtes du gouvernement-général à la citadelle de Québec et à Rideau Hall, à Ottawa. On croit que Leurs Altesses, après leur départ de Winnipeg, feront de courts voyages à Brandon, Regina, Calgary et retourneront peut-être dimanche à Banff. Le temps de la visite à Toronto couvre toutes les visites dans Ontario et après le départ de Toronto. On croit que Leurs Altesses auront le temps de visiter les principales villes et de donner des médailles à tous ceux qui ont fait la campagne d'Afrique.

Le prince Alexandre de Teck accompagne Leurs Altesses avec tout le personnel déjà nommé.

Les domestiques sont au nombre de 27. Les détails de la réception royale dépendent surtout de l'initiative provinciale, municipale et civique. Il faut que tous les programmes soient prêts pour être soumis à la ratification de Leurs Altesses à leur arrivée.

Il serait à désirer que tous ces programmes soient envoyés d'abord au secrétaire d'Etat, et les présidents de comités de réception devraient correspondre avec le secrétaire d'Etat.

Stanley est libre. New-York, 5.—Aussitôt que Stanley a été traduit devant le coroner Bausch celui-ci a dit que, ainsi qu'il avait espéré l'apprendre, le prince défunt n'avait pas été empoisonné et qu'il lui faisait grand plaisir de remettre Stanley en liberté.

Il a dit que le nuage qui planait sur Stanley s'était dissipé et qu'il pouvait aller à ses affaires. Stanley a déclaré le prisonnier libre.

Stanley a serré la main au coroner, à son avocat, à l'avocat du district et aux

MONDANITES

QUEBEC

Mme T. W. S. Dunn est partie pour Portland... Mlle Maggie Rowand, de Toronto, est à Québec l'hôte de Mme Love... L'honorable T. C. Casgrain qui est venu à Québec pour assister aux funérailles de M. Linnier Tschereau, est retourné à Montréal, samedi soir...

OTAWA

IRIS

Mlle Girouard est de retour d'un voyage à Toronto... M. Louis Oaimet, de la Cour d'Appel, Montréal, est parti pour cette ville après un court séjour à Ottawa... M. et Mme Charles Archer, de Montréal, ont passé la journée de dimanche en notre ville...

GAZETTE DES DAMES

UN BIENFAIT DU DIABLE

Un jour que l'humble charpentier, Saint-Joseph, faisait une porte, ou quelque chose de la sorte, il se trouva devant une sainte Vierge... Pour transporter une escalote, trop lourde, si je me rappelle... Partant, l'atelier, sans gardien, et profitant de cette absence, Méditer s'il ne pouvait rien...

LA VIE PRATIQUE

COTES DE VEAU A LA LYONNAISE

Formule pour 6 personnes—3 côtes de veau de 300 grammes chaque; 3 anchois au sel; 3 cornichons au piquet; 125 grammes de lard à piquer; 20 grammes d'échalotes; 5 grammes de ciboulette; 10 grammes de persil; 20 grammes de beurre; 10 grammes de farine; 1 décalitre de jus blanc; 3 décalitres de bon jus; un verre de citron, sel et poivre... Opération—Parez les côtes des os du bas, dénommés vertèbres ou épine dorsale, et dressez-les dans le même sens sur du blut assez grand; dessalez; les anchois en les lavant à plusieurs reprises; mettez-les un moment entre deux linges et pressez-les pour les raffermir...

UN EXEMPLE D'ENERGIE

Un jour, un petit garçon, couvert de bleus et les pieds nus, se présentait de lui-même au directeur d'une grande manufacture de Glasgow... Pardon, monsieur, lui dit-il, je désirerais bien entrer dans votre manufacture, pour aller à droite et à gauche faire vos commissions...

LE BOURGEOIS

M. Blanc le regardait attentivement. Ses traits pâles et amaigris, qui d'ordinaire... M. Blanc le regardait attentivement. Ses traits pâles et amaigris, qui d'ordinaire...

PURÉE DE CHAMPIGNONS

Formule—1 kilogramme de champignons de Paris bien frais et blancs; 200 grammes de beurre fin; 30 grammes de farine; 1-1/2 litre de lait; 20 grammes de sucre; 10 grammes de sel; 10 grammes de muscade; une prise de poivre blanc... Opération—Pour obtenir cette purée bien blanche et parfumée, il faut opérer très rapidement et à la dernière heure...

On fait Probant



Toute personne affectée de Catarrhe sait que les Onguents, Lotions, Lavages, Vaporisations et Douches ne guérissent pas.

Les poudres, lotions, onguents, vaporisations et inhalations ne peuvent guérir réellement le catarrhe, parce que cette maladie est une maladie du sang, et que les applications locales, si elles ont quelque effet, ne peuvent qu'apporter un soulagement passager... Les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe diffèrent d'un grand nombre de remèdes contre le catarrhe en ce qu'elles agissent sur le sang, au lieu de se contenter de combattre les symptômes...

ARTHABASKAVILLE

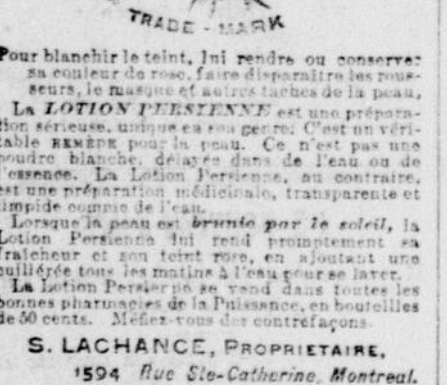
M. Henri Hains, de Montréal, est de passage ici, à l'hôtel de MM. Laliberté et Lévesque... Hier avait lieu un joli mariage. M. A. Monner, de Québec, commis-royal, unisait sa destinée à Mlle Emma Gaudet de ce village. Le charme de chant à chanté la messe de Comcoe, ainsi que plusieurs jolis cantiques. L'église, pour la circonstance, était magnifiquement décorée...

UN BEAU TEINT ZAIT TOUTS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM OF JEMBELLS... Pour blanchir le teint, il n'y a rien de mieux que le cosmétique de la marque... Le cosmétique de la marque... Pour blanchir le teint, il n'y a rien de mieux que le cosmétique de la marque...

LOTION PERSIENNE

Pour blanchir le teint, il n'y a rien de mieux que le cosmétique de la marque... Le cosmétique de la marque... Pour blanchir le teint, il n'y a rien de mieux que le cosmétique de la marque...



S. LACHANCE, PROPRIETAIRE, 1504 Rue Ste-Catherine, Montreal.

LE BAUME RHUMAL

Le baume rhumal est justement appelé le grand remède français. Il guérit toutes les affections de la gorge et des poumons... Le baume rhumal est justement appelé le grand remède français. Il guérit toutes les affections de la gorge et des poumons...

VERNIS RESISTANT AUX ACIDES

Ce vernis s'obtient avec du plomb et de l'huile de semence de coton... Ce vernis s'obtient avec du plomb et de l'huile de semence de coton... Ce vernis s'obtient avec du plomb et de l'huile de semence de coton...

POUR RENDRE LE BRILLANT AU CUIR VERNIS

On obtient ce vernis en mélangeant du blanc de céruse et du blanc de plomb... On obtient ce vernis en mélangeant du blanc de céruse et du blanc de plomb... On obtient ce vernis en mélangeant du blanc de céruse et du blanc de plomb...

Le Masque de Fer

Par... Oscar de Poll... No 55 (Suite)... dis les fils de saint Honoré ont cherché dans cette solitude aride, loin des hommes, au plus profond de la Méditerranée, ses rames, dans l'azur de la Méditerranée, ses rames, dans l'azur de la Méditerranée...

te le modèle de toutes les vertus militaires... Le sergent referme soigneusement la porte, et se retourne, chapeau bas, les yeux humides, souriant, en plaçant l'index sur sa bouche... D'abord, le chevalier de Rohan coté révo, son regard se trouble, son cœur bat à se rompre, et ce n'est pas sans raison...

ment dans la compagnie de M. de Saint-Mars... Le sergent referme soigneusement la porte, et se retourne, chapeau bas, les yeux humides, souriant, en plaçant l'index sur sa bouche... D'abord, le chevalier de Rohan coté révo, son regard se trouble, son cœur bat à se rompre...

deployant ses ailes, car c'est d'en haut qu'il venait sa voix... Le sergent referme soigneusement la porte, et se retourne, chapeau bas, les yeux humides, souriant, en plaçant l'index sur sa bouche... D'abord, le chevalier de Rohan coté révo, son regard se trouble, son cœur bat à se rompre...

dit le sergent en se penchant sur le visage de la jeune femme pour écouter sa respiration... Alors il fait un effort surhumain pour ne pas céder de surprise et tomber à la renverse... Le sergent referme soigneusement la porte, et se retourne, chapeau bas, les yeux humides, souriant, en plaçant l'index sur sa bouche...

se, maintenant inondée de nos tristes clartés... Me revolv dans tes bras, mon bon Patrice, lui dit tout bas Alletie, comme il y a vingt ans... Le sergent referme soigneusement la porte, et se retourne, chapeau bas, les yeux humides, souriant, en plaçant l'index sur sa bouche...

—Mortel! dit Patrice en chancelant sous le coup de la foudre nouvelle... —Mortel! dit Patrice en chancelant sous le coup de la foudre nouvelle... Le sergent referme soigneusement la porte, et se retourne, chapeau bas, les yeux humides, souriant, en plaçant l'index sur sa bouche...

COURRIER DES SPORTS

COURRIER DU TRAVAIL

LES AMERICAINS ENLEVENT LE DERBY
Volodyovski, le favori, courant sous les couleurs du millionnaire Whitney de New-York

CINQ JOUEURS SONT BLESSES
Dans un accident de Tramway électrique, hier à Syracuse

CETTE EXCURSION DU NATIONAL
Elle devrait être nombreuse. L'équipe travaille ferme et a de grandes chances de gagner

LA MEDIATION DE L'ARCHEVEQUE
Le délégué de l'Union Internationale, à Montréal, prêche que les cigariers gagneront

Plainfield, W. J. et 17 Corporations de Wilmington, Del. ont accepté les conditions des machinistes.

—Edward Pickup (oh! les noms prédestinés!) a été arrêté par le détective Sanson pour avoir volé une montre appartenant à Mme A. B. Dutco, 374 rue Bourgeois.

JOURS DE RINGLING
Intérêt extraordinaire pour la venue du plus grand cirque du monde

Demain et samedi sont des jours de cirque à Montréal et l'arrivée du plus grand cirque du monde est le sujet principal de conversation.

LE TURF

Le Derby anglais, couru hier après-midi, à l'hippodrome d'Epsom Downs, en Angleterre, peut être regardé comme une victoire américaine, car le coursier qui a décroché la timbale, bien qu'étant né et ayant été élevé en Angleterre, courait sous les couleurs d'un Américain.

Cette victoire toutefois ne vaut pas celle d'Iroquois, en 1881, car ce dernier était un cheval né et élevé aux Etats-Unis.

Londres, 5.—Volodyovski a gagné le Derby aujourd'hui dans le temps rapide de 2:40 4/5, mais il est venu bien près de le perdre.

La distance de la course est d'un mille et demi, et l'on peut dire que pendant toute sa durée, ce fut un américain qui eut les devants, Olympian, à M. Keene, et monté par le petit frère de Reiff, avait conduit la cavalcade jusqu'à un quart de mille de la ligne d'arrivée, alors que Volodyovski, William III, Veronese et Florimond le dépassèrent.

Il y avait non moins de 25 partants. Suit le résultat détaillé de la course: Volodyovski, poulain brun par Florimond (L.-La Reine, M. W. C. Whitney) 1.

William III, poulain bai, par St. Simon-Gravity, due de Portland (M. Cannon) 2.

Veronese, poulain azean, par Donovon-Maize, M. Douglas Baird 3.

Temp. 2:40 4/5.

La cote était la suivante: Volodyovski, 5 pour 2.

William III, 100 pour 7.

Veronese, 40 pour 1.

Il y avait aussi couru: Florimond, Handicapper, Revenue, Royal Roger, Sans Bleu, Wargrave, Pictetmaritzburg, H.R.H. Voles, Ian, Royal George, Cottager, Olympian, Orchid, Gantale, Lord Bob, St. Martin, Ruskin, Doricles, Claqueur, Prince Charles II et Osobch.

Londres, 5.—Le doute qui entourait le résultat a été causé d'un côté exceptionnel dans la dernière course.

Le duel de la famille royale et les nouvelles d'Afrine-Sud ont forcé Sa Majesté Edouard VII et nombre de personnages de la cour de s'absenter. Il assista à la course tout en étant plus considérable que l'an dernier lors de la victoire du coursier du prince de Galles Diamond Jubilee, car la température était superbe.

M. Whitney, dans une entrevue, a avoué que Cannon, sur William III lui avait donné la chance de poule.

M. Richard Croker fut un des premiers à féliciter M. Whitney, après la course. Il y avait un grand nombre d'Américains à Epsom.

New-York, 5.—M. W. C. Whitney qui l'on félicitait au sujet de la victoire de Volodyovski, en Angleterre, a déclaré que le crédit en revenait surtout à l'entraîneur, John Huggins, qui a dû faire des prodiges pour remettre son poulain en aussi bonne condition qu'il devait l'être pour battre ses concurrents.

LES JOCKEYS AMERICAINS
Les Américains avaient bien commencé la réunion, à Epsom, car mardi, six des sept courses, par des programmes furent gagnées par des jockeys américains.

MAHER EN GAGNANT TROIS, LESTER REIFF, JOHNNIE REIFF ET JENKINS chacun une, sans compter plusieurs 2èmes et 3èmes prix.

Dans la deuxième course avant le Derby, hier, Dunne Maher conduisit le vainqueur.

—Un matelot a comparu en cour de police pour avoir quitté son navire sans permission.

Le présonnier a plaidé lui-même sa cause et a prononcé cet axiome que les salubrités et même les armateurs sont priés de se rappeler: "Le remède contre les absences sans permission" dit-il, "est de couper votre salaire et non pas de nous faire arrêter".

La cour l'a condamné à une semaine de prison.

BASEBALL

Syracuse, 5.—Un tramway électrique de la ligne Lakeside, à bord duquel se trouvait cinq joueurs de baseball de l'équipe de Syracuse se rendant au terrain, pour jouer avec les Toronto, a été renversé au détour d'une rue, alors qu'il était lancé à toute vitesse. Le frein ne pouvant être mis en fonction en dépit des efforts du garde-moine, il y avait 37 passagers, à bord, et une dizaine furent assez gravement blessés.

Les membres de l'équipe de Syracuse qui sont au nombre des victimes sont de Monteville, qui a la jambe gauche fracturée, McManus, deux doigts cassés, Horton, coupures, White, jambe gauche fracturée, Lynde, coupures.

La partie d'aujourd'hui n'a pu être jouée à cause de cet accident.

NOUVEAUX DETAILS
Syracuse, 5.—Il y avait 48 personnes dont six joueurs du Syracuse et six policiers.

La voiture sauta à bas de la voie, tous les sièges et les carreaux furent brisés, les spectateurs tombés, pérorés, furent criblés de coups par les éclats de verre et de bois.

Le nombre de ceux qui ont été grièvement blessés s'élève à 20.

Roach, un sixième joueur du club Syracuse a aussi été blessé.

White et McDevitt ne pourront plus jouer cette année.

A Providence:
Chaque club s'est servi de deux pitchers durant la partie d'aujourd'hui.

"Farmer" Brown ne dura que deux innings devant les Champions qui massacrèrent ses balles et Souders lui fut substitué. Du côté des Providence, Friend se blessa au genou en voulant arrêter au passage une balle frappée rudement par Sheehan. Il dut aller se faire à Dunkle qui continua à mystifier les frappeurs de Montréal.

Score:
PROVIDENCE AB RH PO A E
Walters rf..... 5 2 2 2 0 0
Wagner ss..... 4 2 2 2 5 0
Fournier 1b..... 4 2 2 1 0 0
Cassidy lb..... 4 2 2 12 1 0
Stafford cf..... 3 1 2 0 0 0
Henry 3b..... 4 2 2 0 0 1
Connor 2b..... 4 0 1 4 5 0
McCauley c..... 3 2 2 6 0 0
Friend p..... 1 0 0 1 1 0
Dunkle p..... 2 1 1 0 1 0
Totaux..... 34 12 14 27 13 1

MONTREAL AB RH PO A E
Wilson cf..... 2 1 1 3 5 0
Sheehan 1b..... 5 1 2 1 0 0
Deleahy lf..... 5 0 1 5 0 0
O'Dwell of..... 5 0 0 1 0 0
Dooley lb..... 5 1 3 6 0 0
Johnson 2b..... 4 1 0 2 1 0
Scheban 3b..... 4 1 1 3 0 1
Quinlan ss..... 4 0 2 3 2 0
Brown p..... 1 0 0 2 0 0
Souders p..... 2 0 0 0 0 1
Totaux..... 37 5 10 14 10 2

Providence..... 34001010x—12 14 1
Montréal..... 200102000—5 10 2

SOMMAIRE:
Coups bons pour deux butes: Walters, Wagner, Stafford, Sheehan. Pour trois butes: Dunkle. Bats runs: Henry.

Bats vus: Cassidy, 2; Safford, O'Dwell. Sacrifice: Friend. Double jeu: Connor à Wagner à Cassidy.

Bats sur 4 balles: De Friend, 2; Dunkle, 3; de Souders, 4. Struck out, par Friend, 1; par Dunkle, 4; par Souders, 1.

Wild pitch: Souders. Durée: 1 heure 50. Umpire: O'Loughlin. Assistance: 100.

A Worcester:
Rochester a vaincu les locaux avec aisance hier, "Reddy" Grey, pour sa part, a fait deux home runs. Score: R H E Worcester..... 200204130—12 19 7 Rochester..... 101000000—4 8 3 Batteries—Malarky et Dixon; Magee et Doran.

A Hartford:
McCann perdit la tête à la onzième inning, hier. Il distribua cinq passes-pous pour le premier hit, fit un wild pitch, et deux bashits complétèrent sa ruine. Andrews fut mis hors du jeu par l'umpire Rint. Distances pitchea superbement dans les moments critiques.

Score: R H E Hartford..... 00110010000—3 12 3 Buffalo..... 10100010000—9 13 2 McCann et Steiman; Hastings et Speer Umpire Rint.

POSITION DES CLUBS
Clubs. G. P. p. c. Providence..... 20 11 667 Rochester..... 20 11 643 Toronto..... 16 14 538 Worcester..... 14 14 500 Syracuse..... 13 15 484 Buffalo..... 12 16 428 Montréal..... 18 380 Hartford..... 11 19 366

LIGUE NATIONALE
A Cincinnati, 8 innings. Partie interrompue par la noirceur. Score: R H E Cincinnati..... 00010000x R H E Brooklyn..... 00100000x 1 7 3 Russe et Bergon; Kiteon et McGuire.

LACROSSE

Nous répétons à ceux qui menacent de délaissier le National, parcourez l'a bord un pauvre 222 d'exhibition, qu'il est un peu tôt pour lui tourner le dos. Il n'a pas encore été délaissier dans une partie de ligue, et plus il court de grandes chances de triompher samedi à Cornwall.

LES COUPEURS D'HABITS
L'Union des Tailleurs Indépendants s'est réunie hier soir à la salle de l'Union St-Joseph. On n'est occupé que d'affaires de routine.

CHEZ LES TAILLEURS INDEPENDANTS
L'Union des Tailleurs Indépendants s'est réunie hier soir à la salle de l'Union St-Joseph. On n'est occupé que d'affaires de routine.

LES COUPEURS D'HABITS
L'Union des Coupeurs d'habits (big boys) a expédié des affaires de routine. La nomination des officiers aura lieu jeudi soir.

L'UNION DES COCHERS DE PLACE
Cette Union a tenu son assemblée régulière mensuelle hier sous au Monument National sous la présidence de M. D. Legault.

Le règlement que les cochers veulent faire passer par le Conseil de Ville permettra de placer un agent sollicité à la porte des Mais et des grès, afin de faire face à la concurrence ruineuse que font les agents de bagages des propriétaires d'hôtels à été discuté.

Le président rapporte que la délégation nommée pour avoir une entrevue avec la commission de police relativement aux changements que les cochers voudraient faire subir au tarif actuel, n'a pu être entendue par suite des nombreuses affaires qui ont pris tout le temps de la séance.

LA LEGALITE DE L'ACTE D'INCORPORATION
L'Union, a fait le sujet d'une longue discussion assez ardemment. Certains membres prétendent que l'incorporation obtenue de la Ville n'est pas légale, elle devrait venir de la Législature de Québec.

LES MOULEURS
L'Assemblée des mouteurs de fer, qui fut convoquée pour hier soir à la salle des Chevaliers du Travail a été contremandée à la dernière heure.

LA SITUATION EST TOUJOURS LA MEME A OTTAWA
Ottawa, 6.—La situation n'est guère changée depuis hier. Les grévistes tiennent bon et les patrons aussi.

LA GREVE DES CIGARIERS
M. William McHard, président de l'Union des Cigariers, a tenu son assemblée à l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA CONVENTION DES MACHINISTES
Plusieurs modifications importantes à la constitution de l'Union Internationale des machinistes ont été décidées à sa convention de Toronto.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LA GREVE DES MACHINISTES
L'Union des machinistes de l'Ontario dans l'intérêt de la fabrique coopérative qui sera établie ici par les grévistes.

LE YACHT

LE "CONSTITUTION"
Il faudra deux semaines pour réparer le dommage au yacht "Constitution" qui a été dématé, avant-hier au large de Newport.

Le yacht a été émorqué, ce matin, aux chantiers Herreshoffs, à Bristol, L. I. Les officiers du New-York Yacht Club ont reçu des messages de sympathies à la suite de Sir Lipton et autres yachtsmen anglais.

LA NOUVELLE DE L'ACCIDENT A ÉTÉ ACCEILLIE à Londres par un mélange de regret et de satisfaction. On commentait à croire que le "Shannon" n'allait pas grand'chose. On se consolait maintenant en songeant que son adversaire probable ne vaut guère mieux.

Lord Pauncefote ambassadeur anglais aux Etats-Unis, qui est parti de New-York, à bord du "St-Louis" hier, a émis l'idée que l'on devrait faire une loi pour limiter l'étendue des voiles et la hauteur des mâts, de façon à éviter une répétition des récents accidents, lesquelles pourraient bien, une autre fois causer des pertes de vies.

LA GREVE A HALIFAX.
Les charpentiers en grève ont accepté l'arbitrage pour régler les difficultés. Reste à savoir maintenant si les patrons acceptent ce mode de règlement. Ils doivent se réunir aujourd'hui pour décider la question.

PETITES NOTES
Depuis un mois, huit unions locales de cordonniers se sont affiliées à l'Union internationale de cette profession, une à Brockton, Mass.; deux à Saint-Hyacinthe, Québec; une à Stoughton, Mass.; une à Lynn, Mass.; une à Wakefield, Mass.; une à Belleville, Ill. et une autre à Quincy, Ill.

William Keys, l'un des dirigeants du mouvement ouvrier à Montréal, il y a quelques années, et qui a été candidat dans le district de cette profession, vient d'être expulsé du Congrès Ouvrier du Canada à la suite d'un rapport qui a été communiqué à la suite d'une commission à la suite d'une enquête.

John Peterson, s'est fait arrêter devant le magistrat de police Crane, de New-York, sous l'accusation d'avoir proféré des menaces à l'endroit d'un compagnon de travail qui ne voulait pas quitter l'ouvrage.

Le magistrat a décidé que la loi ne permet pas aux grévistes d'empêcher leurs camarades de travailler. Ils ont le droit de vendre leur travail au prix qu'ils veulent à la condition de travailler autant d'heures qu'ils le désirent.

LES NEGOCIATIONS SE POURSUIVENT ENTRE LE SINDICAT ET LES TERRASSIERS
Le comité des grévistes des terrassiers à l'emploi du Pacifique, est toujours en séance, à Montréal, et il continue à avoir des entrevues avec le géant-général McNeill.

Le dernier reçoit les avis des assistants-surveillants et des inspecteurs de la voie au sujet des réclamations qui lui sont faites. L'augmentation des salaires n'est pas la principale question en litige, car les terrassiers veulent obtenir de la compagnie une sorte de grande charte, pourvoyant à la manière dont devraient être réglées les difficultés qui pourraient surgir entre la compagnie et les employés des divers sections.

Le résultat des négociations actuelles est très problématique.

LA SITUATION EST TOUJOURS LA MEME A OTTAWA
Ottawa, 6.—La situation n'est guère changée depuis hier. Les grévistes tiennent bon et les patrons aussi.

Les mouteurs de cuivre reçoivent les salaires favorables que l'incorporation obtenue de la Ville n'est pas légale, elle devrait venir de la Législature de Québec.

Les délégués de la nuit, tant d'Ottawa que de Toronto, nous annoncent que M. Pittaway semble renoncer. Le secrétaire McDonald a expliqué sa conduite, et a donné de bonnes raisons pour justifier son omission.

M. Pittaway semble être maintenant d'opinion qu'il devra compter la partie comme jouée, la conduite de Toronto étant parfaitement excusable et ne devant encourir aucune sévérité.

LES MOULEURS
L'Assemblée des mouteurs de fer, qui fut convoquée pour hier soir à la salle des Chevaliers du Travail a été contremandée à la dernière heure.

LA SITUATION EST TOUJOURS LA MEME A OTTAWA
Ottawa, 6.—La situation n'est guère changée depuis hier. Les grévistes tiennent bon et les patrons aussi.

Les mouteurs de cuivre reçoivent les salaires favorables que l'incorporation obtenue de la Ville n'est pas légale, elle devrait venir de la Législature de Québec.

Les délégués de la nuit, tant d'Ottawa que de Toronto, nous annoncent que M. Pittaway semble renoncer. Le secrétaire McDonald a expliqué sa conduite, et a donné de bonnes raisons pour justifier son omission.

M. Pittaway semble être maintenant d'opinion qu'il devra compter la partie comme jouée, la conduite de Toronto étant parfaitement excusable et ne devant encourir aucune sévérité.

LES MOULEURS
L'Assemblée des mouteurs de fer, qui fut convoquée pour hier soir à la salle des Chevaliers du Travail a été contremandée à la dernière heure.

LA SITUATION EST TOUJOURS LA MEME A OTTAWA
Ottawa, 6.—La situation n'est guère changée depuis hier. Les grévistes tiennent bon et les patrons aussi.

Les mouteurs de cuivre reçoivent les salaires favorables que l'incorporation obtenue de la Ville n'est pas légale, elle devrait venir de la Législature de Québec.

Les délégués de la nuit, tant d'Ottawa que de Toronto, nous annoncent que M. Pittaway semble renoncer. Le secrétaire McDonald a expliqué sa conduite, et a donné de bonnes raisons pour justifier son omission.

M. Pittaway semble être maintenant d'opinion qu'il devra compter la partie comme jouée, la conduite de Toronto étant parfaitement excusable et ne devant encourir aucune sévérité.

LES MOULEURS
L'Assemblée des mouteurs de fer, qui fut convoquée pour hier soir à la salle des Chevaliers du Travail a été contremandée à la dernière heure.

LA SITUATION EST TOUJOURS LA MEME A OTTAWA
Ottawa, 6.—La situation n'est guère changée depuis hier. Les grévistes tiennent bon et les patrons aussi.

Les mouteurs de cuivre reçoivent les salaires favorables que l'incorporation obtenue de la Ville n'est pas légale, elle devrait venir de la Législature de Québec.

Les délégués de la nuit, tant d'Ottawa que de Toronto, nous annoncent que M. Pittaway semble renoncer. Le secrétaire McDonald a expliqué sa conduite, et a donné de bonnes raisons pour justifier son omission.

LE YACHT

LE "CONSTITUTION"
Il faudra deux semaines pour réparer le dommage au yacht "Constitution" qui a été dématé, avant-hier au large de Newport.

Le yacht a été émorqué, ce matin, aux chantiers Herreshoffs, à Bristol, L. I. Les officiers du New-York Yacht Club ont reçu des messages de sympathies à la suite de Sir Lipton et autres yachtsmen anglais.

LA NOUVELLE DE L'ACCIDENT A ÉTÉ ACCEILLIE à Londres par un mélange de regret et de satisfaction. On commentait à croire que le "Shannon" n'allait pas grand'chose. On se consolait maintenant en songeant que son adversaire probable ne vaut guère mieux.

Lord Pauncefote ambassadeur anglais aux Etats-Unis, qui est parti de New-York, à bord du "St-Louis" hier, a émis l'idée que l'on devrait faire une loi pour limiter l'étendue des voiles et la hauteur des mâts, de façon à éviter une répétition des récents accidents, lesquelles pourraient bien, une autre fois causer des pertes de vies.

LA GREVE A HALIFAX.
Les charpentiers en grève ont accepté l'arbitrage pour régler les difficultés. Reste à savoir maintenant si les patrons acceptent ce mode de règlement. Ils doivent se réunir aujourd'hui pour décider la question.

PETITES NOTES
Depuis un mois, huit unions locales de cordonniers se sont affiliées à l'Union internationale de cette profession, une à Brockton, Mass.; deux à Saint-Hyacinthe, Québec; une à Stoughton, Mass.; une à Lynn, Mass.; une à Wakefield, Mass.; une à Belleville, Ill. et une autre à Quincy, Ill.

William Keys, l'un des dirigeants du mouvement ouvrier à Montréal, il y a quelques années, et qui a été candidat dans le district de cette profession, vient d'être expulsé du Congrès Ouvrier du Canada à la suite d'un rapport qui a été communiqué à la suite d'une commission à la suite d'une enquête.

John Peterson, s'est fait arrêter devant le magistrat de police Crane, de New-York, sous l'accusation d'avoir proféré des menaces à l'endroit d'un compagnon de travail qui ne voulait pas quitter l'ouvrage.

Le magistrat a décidé que la loi ne permet pas aux grévistes d'empêcher leurs camarades de travailler. Ils ont le droit de vendre leur travail au prix qu'ils veulent à la condition de travailler autant d'heures qu'ils le désirent.

LES NEGOCIATIONS SE POURSUIVENT ENTRE LE SINDICAT ET LES TERRASSIERS
Le comité des grévistes des terrassiers à l'emploi du Pacifique, est toujours en séance, à Montréal, et il continue à avoir des entrevues avec le géant-général McNeill.

Le dernier reçoit les avis des assistants-surveillants et des inspecteurs de la voie au sujet des réclamations qui lui sont faites. L'augmentation des salaires n'est pas la principale question en litige, car les terrassiers veulent obtenir de la compagnie une sorte de grande charte, pourvoyant à la manière dont devraient être réglées les difficultés qui pourraient surgir entre la compagnie et les employés des divers sections.

Le résultat des négociations actuelles est très problématique.

LA SITUATION EST TOUJOURS LA MEME A OTTAWA
Ottawa, 6.—La situation n'est guère changée depuis hier. Les grévistes tiennent bon et les patrons aussi.

Les mouteurs de cuivre reçoivent les salaires favorables que l'incorporation obtenue de la Ville n'est pas légale, elle devrait venir de la Législature de Québec.

Les délégués de la nuit, tant d'Ottawa que de Toronto, nous annoncent que M. Pittaway semble renoncer. Le secrétaire McDonald a expliqué sa conduite, et a donné de bonnes raisons pour justifier son omission.

M. Pittaway semble être maintenant d'opinion qu'il devra compter la partie comme jouée, la conduite de Toronto étant parfaitement excusable et ne devant encourir aucune sévérité.

LES MOULEURS
L'Assemblée des mouteurs de fer, qui fut convoquée pour hier soir à la salle des Chevaliers du Travail a été contremandée à la dernière heure.

LA SITUATION EST TOUJOURS LA MEME A OTTAWA
Ottawa, 6.—La situation n'est guère changée depuis hier. Les grévistes tiennent bon et les patrons aussi.

Les mouteurs de cuivre reçoivent les salaires favorables que l'incorporation obtenue de la Ville n'est pas légale, elle devrait venir de la Législature de Québec.

Les délégués de la nuit, tant d'Ottawa que de Toronto, nous annoncent que M. Pittaway semble renoncer. Le secrétaire McDonald a expliqué sa conduite, et a donné de bonnes raisons pour justifier son omission.

M. Pittaway semble être maintenant d'opinion qu'il devra compter la partie comme jouée, la conduite de Toronto étant parfaitement excusable et ne devant encourir aucune sévérité.

LES MOULEURS
L'Assemblée des mouteurs de fer, qui fut convoquée pour hier soir à la salle des Chevaliers du Travail a été contremandée à la dernière heure.

LA SITUATION EST TOUJOURS LA MEME A OTTAWA
Ottawa, 6.—La situation n'est guère changée depuis hier. Les grévistes tiennent bon et les patrons aussi.

Les mouteurs de cuivre reçoivent les salaires favorables que l'incorporation obtenue de la Ville n'est pas légale, elle devrait venir de la Législature de Québec.

Les délégués de la nuit, tant d'Ottawa que de Toronto, nous annoncent que M. Pittaway semble renoncer. Le secrétaire McDonald a expliqué sa conduite, et a donné de bonnes raisons pour justifier son omission.

M. Pittaway semble être maintenant d'opinion qu'il devra compter la partie comme jouée, la conduite de Toronto étant parfaitement excusable et ne devant encourir aucune sévérité.

LES MOULEURS
L'Assemblée des mouteurs de fer, qui fut convoquée pour hier soir à la salle des Chevaliers du Travail a été contremandée à la dernière heure.

LA SITUATION EST TOUJOURS LA MEME A OTTAWA
Ottawa, 6.—La situation n'est guère changée depuis hier. Les grévistes tiennent bon et les patrons aussi.

Les mouteurs de cuivre reçoivent les salaires favorables que l'incorporation obtenue de la Ville n'est pas légale, elle devrait venir de la Législature de Québec.

Les délégués de la nuit, tant d'Ottawa que de Toronto, nous annoncent que M. Pittaway semble renoncer. Le secrétaire McDonald a expliqué sa conduite, et a donné de bonnes raisons pour justifier son omission.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Quand il ouvrira ses portes le 24 courant, le théâtre National Français sera certain de donner le meilleur spectacle de plus confortables et des plus grands théâtres du continent.

Nous parlerons plus tard de la composition de la nouvelle troupe qui sera sûrement en Canada, mais nous nous avons pu nous en convaincre en visitant la salle, si coquette il y a quelques jours encore, et qui n'est plus maintenant qu'un vaste chantier.

Sous la direction de M. Lavallée, entrepreneur menuisier, cent cinquante hommes environ travaillent avec ardeur. La salle est complètement bouleversée. On n'y voit plus ni loges, ni fauteuils, ni planchers, et on peut se faire une idée des dimensions de ce théâtre en voyant l'immense éch

LE JOURNAL
MILTON McDONALD, Gerant.
MONTREAL, 6 JUIN 1901

EN VILLEGIATURE

Nos abonnés qui désirent passer l'été en villégiature voudront bien nous avvertir le plus tôt possible de leur changement d'adresse.

M. MULLARKEY ET SA COMPAGNIE

M. Mullarkey, directeur gérant de la "Montreal Terminal Ry Co., mieux connue sous le nom de la Compagnie des Tramways du Bout de l'Île, vient de faire publier les raisons qui le portent lui et sa compagnie à vouloir entrer dans la ville.

Entrer dans la ville, le terme n'est pas exact, car les chars du Bout de l'Île ont leur point de départ à l'angle des rues LaSalle et Notre-Dame, où ils se trouvent en correspondance immédiate avec ceux de la Compagnie des Chars Urbains.

Les passagers de la Compagnie des Chars Urbains ont par conséquent trois endroits où ils n'ont qu'à changer de voiture pour prendre les chars du Bout de l'Île.

C'est à cet égard, le public ne souffre pas d'autres inconvénients que celui d'être quelquefois obligé d'attendre pour les chars de la ligne du Bout de l'Île dont les départs ne sont pas à chaque demi-heure, mais à chaque quart d'heure.

Mais alors, quelle est la raison qui pousse M. Mullarkey à vouloir venir chercher ses passagers au cœur de la ville?

Oh! répond-il, c'est parce que nous désirons transporter nos passagers sans transbordement et leur épargner ainsi l'ennui de changer de chars.

Cette raison ne vaut rien, car si les chars du Bout de l'Île ne partent que de demi-heure en demi-heure, les passagers pour cette destination qui auront été amenés à chaque cinq ou dix minutes des diverses parties de Montréal, devront nécessairement attendre quelque part jusqu'au moment où ils devront continuer leur route. L'horaire pour une telle distance pourra peut-être subir une légère modification, mais jamais au point de donner un parcours continu, disons après chaque dix minutes.

Or, si les passagers du Bout-de-l'Île sont obligés d'attendre quand même, que leur avantage M. Mullarkey peut-il trouver à changer le système actuel?

Non, cette raison ne tient pas debout, et il faut qu'une cause soit bien mauvaise pour que l'on ait recours à une aussi pauvre argumentation.

M. Mullarkey ajoute qu'aujourd'hui les voyageurs pour le Bout-de-l'Île ont à payer deux billets, l'un à la Compagnie des Chars Urbains — 5 cents, et l'autre à sa Compagnie — 15 cents, et qu'avec l'arrangement qu'il propose à la Ville la première de ces dépenses sera supprimée.

Cette promesse, car ce n'est qu'une promesse, ne vaut qu'autant qu'elle sera remplie. Le sera-t-elle?

Mais, dit M. Mullarkey, que les citoyens de Montréal n'oublient pas que la charte de notre Compagnie nous donne le droit d'entrer dans leur ville, qu'ils le veulent ou non. Par conséquent nous n'avons pas de permission à demander à personne, ce qui reste à régler est une pure affaire de détails et c'est ce qui m'amène devant le Conseil depuis six mois.

Nous croyons que M. Mullarkey n'a jamais eu une esquisse de cette attitude, ni posséder carrément à la Ville l'obligation qu'elle est d'ouvrir ses rues et de diminuer la valeur d'une foule de propriétés des contribuables pour permettre à M. Mullarkey et à sa Compagnie l'exercice d'un droit dont personne que nous sachions n'avait encore soupçonné l'existence.

Ainsi donc, la Compagnie de M. Mullarkey est en posture de forcer le Conseil d'agir: la chose est bonne à savoir, car alors le Conseil n'a qu'un devoir à faire, c'est de protéger les citoyens qui, pour des raisons sérieuses et très graves, s'opposent à voir leur tranquillité détruite, la sécurité de leurs familles mise en danger, et leurs propriétés sur lesquelles ils paient la taxe réduite considérablement en valeur.

La compagnie de M. Mullarkey a subi et subit en ce moment la plus grande humiliation qu'il soit possible d'infliger à des hommes d'affaires. La confiance qu'elle inspire est si mince que le Conseil de la Ville de Montréal s'est cru obligé de prendre toute espèce de pré-

cautions pour l'empêcher de vendre ses privilèges aussitôt qu'ils lui auront été octroyés; — disons le mot, pour la mettre dans l'impossibilité de trafiquer aux dépens de la Corporation.

La compagnie de M. Mullarkey a avalé l'affront sans broncher: il faut donc qu'elle ait des motifs tout-puissants pour ne pas lâcher la partie. M. Mullarkey nous en a indiqué quelques-uns, mais comme ils ne signifient rien ou à peu près, nous en sommes encore à nous demander quel est le véritable but qu'elle poursuit avec tant d'insistance.

Car enfin, personne ne sera assez naïf pour croire que dans tout cela cette compagnie n'est animée que du seul désir de plaire aux citoyens de Montréal, sans se soucier aucunement de ses propres intérêts. Son but est si bien caché que nul n'a pu le découvrir jusqu'ici. L'on a des soupçons, rien de plus. Et puis, ce qui ajoute à la méfiance, c'est que de l'aveu de tous les hommes d'affaires, cette compagnie perdra de l'argent au lieu d'en faire, si elle entreprend d'exploiter le réseau qui lui sera tracé par le Conseil. L'on sait en effet que ses chars ne pourront pas pénétrer au centre de la ville où se trouve le gros du trafic; ils seront bornés à en faire le tour tout simplement.

Telle est la situation. Nous n'y serions pas revenu si M. Mullarkey ne nous avait pour ainsi dire obligé de le faire par le langage qu'il vient de tenir dans un journal anglais d'hier soir. Nous avons été forcé de rétablir les faits sous leur vrai jour, afin que personne ne se laisse prendre dans les filets que ce monsieur a tendus encore une fois dans l'intérêt de sa compagnie.

Un gros déficit. M. Blair ne cache plus que l'Intercolonial produira cette année un gros, très gros déficit.

Six cent mille piastres lui a-t-on suggéré. Pas tout à fait autant, a-t-il répondu. On peut dire que le découvert sera d'un demi-million.

En réalité, il sera trois fois cette somme, si l'on place en face du revenu les dépenses que M. Blair fait injustement ajouter au capital.

M. Blair cherche à s'excuser sur la diminution dans le revenu et l'augmentation dans la dépense.

Voilà une raison qui n'éclaircit pas beaucoup l'affaire. Il nous paraît étonnant que si la recette est si peu considérable et la dépense, moindre, le résultat serait différent.

Pourquoi plus de dépenses, pourquoi moins de recettes, serait beaucoup plus satisfaisant à savoir? Si M. Blair pouvait donner cette explication, il a été bien guidé de ne point profiter de l'occasion qui lui était offerte de s'expliquer, de se justifier. Mais le pouvait-il?

Comment justifier ces dépenses? Il y a deux ou trois ans, M. Blair pouvait accuser ses prédécesseurs de négligence et expliquer tant bien que mal son budget, en affirmant qu'il lui fallait remettre la voie en état. Ce n'était pas la vérité, mais la vérité ne pouvait se trouver que dans les comptes publics, et qui s'expose à s'y égarer à part les journalistes délinquants.

Après cinq ans de pouvoir, le ministre des chemins de fer ne peut plus recourir à ce prétexte, sous peine de s'accuser lui-même d'incapacité.

Il prétend cependant encore que l'une des causes du déficit, c'est l'agrandissement de la cour de Sydney. C'est vrai, il y a eu là une augmentation de dépenses, mais elle a été compensée par une augmentation énorme dans le revenu. Le mal n'est donc pas là. Où est-il?

Si M. Blair voulait être franc, il dirait que l'augmentation dans la dépense est due, premièrement, aux élections qui ont été l'occasion d'une exploitation scandaleuse de cette voie ferrée et, deuxièmement, à la reconstruction du Drummond qui a dû relever en neuf ans l'avoir payé deux millions.

A l'approche des élections, tout le long de l'Intercolonial, on pouvait voir une double haie de vieux mécontents à qui on donnait une piastre par jour et qui se faisaient payer deux millions.

Après ça, on pouvait voir une double haie de vieux mécontents à qui on donnait une piastre par jour et qui se faisaient payer deux millions.

Ensuite, le Drummond, combien de millions absorbera-t-il? On l'a acheté avec l'entente et en affirmant au pays qu'il valait autant que le vieux chemin. Pour quelle raison a-t-on renouvelé immédiatement après le marché conclu, tous les rails à partir de Drummondville jusqu'à Lévis. Ou bien on a trompé la Chambre, ou bien l'on a fait une dépense inutile.

Pourquoi en outre reconstruit-on déjà presque toutes les stations entre Saint-Hyacinthe et Lévis. Promesses d'élection, abus du patronage. Voici un exemple. A St-Amand, dans le comté de Lotbinière, il y a déjà une très jolie station construite il y a trois ans à peine. C'est une bâtisse spacieuse, avec hangar à fret, suffisant, très suffisant pour la localité. Et bien à côté de cette station on en construit une nouvelle. Pourquoi? Simplement pour donner du pécuniaire aux amis.

La bonne administration du chemin n'exige aucunement cette dépense. Et l'un en construit de même au moins vingt-cinq sans nécessité, les uns à côté de bâtisses convenables, les autres en plein bois, là où il n'y a pas une seule maison.

Les recettes maintiennent. Elles devraient être excellentes, puisque tous les autres chemins de fer consistent en progrès considérable.

Pourquoi ne conservent-elles pas les mêmes proportions sur l'Intercolonial? On nous dit cent fois par jour que le pays est prospère, que le commerce augmente, que le trafic de l'Intercolonial est relativement énorme.

Et les recettes ne suivent pas le même progrès!

Mais alors l'administration est mauvaise. M. Blair n'y connaît rien et les nombreux assistants dont il s'entoure ne valent pas mieux. Il y a pourtant assez de gérants, gérant général, gérant, sous-gérant, gérants locaux, gérant fret, gérant des passagers, gérant ici, gérant là. Il y en a peut-être trop, ils gênent l'administration de même que trop de cuisiniers gênent la soupe.

Il y a certainement défaut d'intelligence ou de volonté à résister aux influences politiques dans le service des passagers et le service du fret.

Par exemple, en quittant Montréal le midi, l'express maritime perd la moitié des voyageurs qui s'en vont le soir soit à Québec, St-Jean, ou Halifax, par le Pacifique Canadien.

Dans le département du fret, cela est encore pire. On a inauguré un convoi de fret rapide qui s'arrêtait à aucune station prend une heure de plus que l'accommodation pour franchir la distance entre Montréal et Lévis.

Et pense-t-on que ça paye bien ce de persister à faire le commerce d'exportation par voie de l'Intercolonial.

Nous avons déjà démontré que pour transporter le grain de Montréal à St-Jean, N.-B., le gouvernement ne reçoit qu'un centin de plus que la Canada Atlantique pour son trajet de Parry-Sound à Montréal, malgré que dans le cas de l'Intercolonial, la distance soit deux fois plus considérable.

Mettez toutes ces causes ensemble: d'un côté l'extravagance, de l'autre la perte de revenus et vous avez l'explication que M. Blair n'a point donnée, mais qui est la vraie, du déficit de l'Intercolonial.

LE THEATRE FRANCAIS A MONTREAL

Une compagnie vient de s'organiser pour inaugurer l'an prochain à Montréal le théâtre français à grand spectacle.

L'idée des organisateurs est d'avoir ici des artistes de réputation parisienne et de nous donner du grand drame et du bon théâtre. Dans ces conditions le projet devrait réussir, surtout avec des prix populaires comme ceux annoncés.

Un essai sera fait l'an prochain par une série de 24 représentations comprenant, nous affirme-t-on, tout ce que le théâtre français compte de plus moral et de plus dramatique, et comme encouragement l'opéra demande aux principaux personnages de l'élément français une souscription aux vingt-quatre représentations qui seront données durant la saison d'essai.

Si toutes les promesses contenues dans le programme sont remplies, le projet mérite d'être encouragé.

"L'Ottawa Journal", indépendant, prétend connaître un entrepreneur même à qui le gouvernement Laurier a demandé \$50,000 aux dernières élections et une autre qui s'en est tiré pour \$25,000.

Cela explique bien des choses, ajoute le "Halifax Herald". Cela explique d'abord pourquoi les grâtes ont gagné aux dernières élections générales et ensuite pourquoi ils sont obligés de dépenser 70 millions pour gouverner.

Le "Sun" de St-Jean N.-B. qui résume l'opinion de l'hon. T. C. Casgrain sur l'idée d'avoir des représentants coloniaux en Conseil Privé, n'offre aucune objection.

L'hon. M. Fisher est en Europe, L'hon. M. Mills part pour l'Europe, L'hon. M. Blair part pour l'Europe, L'hon. M. Davies part pour l'Europe, L'hon. M. Fielding part pour l'Europe.

Est-ce le pays qui paye pour tous ces voyages.

Il y a peu de choses à ajouter sur la nomination des nouveaux juges qui paraît maintenant certaine.

M. Fortin était un partisan têtue qui semblait avoir l'ambition de faire sa marque à son entrée en Chambre, mais dont la volonté a été assésitôt atrophiée par l'esprit de parti. Il réussira mieux peut-être sur le banc.

Le retour de M. Lavigne à Montréal est la réalisation d'un désir personnel souvent rappelé à l'oreille du premier ministre. M. Robitoux eût probablement obtenu la même faveur s'il avait eu les mêmes intelligences dans la place.

M. Tremblay était depuis longtemps désigné à l'honneur qu'il reçoit, et M. Rochon aussi.

TRIBUNE LIBRE

Montréal, 4 juin 1901.

Cher monsieur, A propos de la grande démonstration que le collège et le village de l'Assomption préparent en l'honneur de sir Wilfrid Laurier, de l'hon. Tarte, de l'hon. Archambault, et du Lt-gouverneur Jetté, tous des chefs libéraux des plus ardents, je vois qu'on vous fait un crime d'avoir voulu mettre en garde nos bons et naïfs amis conservateurs contre la réclame évidente qu'on faisait en faveur du parti libéral. Et pourtant ces bons libéraux ont bel et bien fait manquer une fête semblable, qui avait été projetée, il y a quelques années, et qui devait avoir lieu à Terrebonne même.

A cette époque, la petite ville de Terrebonne comptait cinq de ses enfants parvenus aux plus hautes positions politiques dans la Province de Québec.

Chapleau était alors Lieutenant-Gouverneur, Tallon, Premier Ministre, Desjardins, sénateur et maire de Montréal, L.J. Forget, roi de la Finance et le Rev. Père Turgeon, recteur du collège des Jésuites. En outre, cette même petite ville possédait encore Rodrigue Masson, un ex-lieutenant-gouverneur, et encore aujourd'hui un sénateur distingué.

Il était annoncé que la fête projetée devait être exclusivement sociale et cependant, on ne s'est pas récrié sur la part, lorsqu'on apprit un bon jour que Messieurs les libéraux de Terrebonne

s'opposaient absolument à cette démonstration, qui devait, à leur avis, relever le prestige de ces hommes honorables qui avaient le tort, à leurs yeux, d'être tous des conservateurs.

Et pourtant, tous ces hauts dignitaires étaient réellement des enfants nés à Terrebonne, siéves et installés dans le collège de Terrebonne. Tandis que ce qui a été l'Assomption, sont nés, part d'un ou deux d'entre eux, ailleurs qu'à l'Assomption. Ils n'ont été que des élèves du collège de ce village.

Je n'ai admiré par ailleurs le zèle et l'enthousiasme que déploie leur "Alma Mater", mais ce qui est noble chez les rouges, devrait l'être également quand les bleus veulent faire la même chose et mieux encore que leurs adversaires.

Un de vos lecteurs. Note de la Rédaction.—Notre correspondant fait quelque peu erreur. Nous n'avons ni dit ni voulu dire que cette démonstration était organisée dans le but de faire de la réclame au parti libéral. Nous avons simplement noté de l'occasion que nous offrait la lettre de notre ami M. Faribault, pour dire ce que nous pensions des convenances politiques.

Les réflexions de notre lecteur n'en sont pas moins pleines d'à-propos. L'incident qu'il rapporte nous avait échappé. Il montre bien, n'est-ce pas qu'avec nos adversaires, la générosité est une chose à ménager. Ils sont beaucoup américains; tout pour eux, le moins possible pour les autres.

Les noms cités par notre ami valaient pourtant bien, au point de vue de succès, du prestige, de l'honorabilité et du talent, le curieux assemblage qui met l'Assomption tout en branle.

DANS LE TROUBLE

Un citoyen de St-Thuribe qui fait de grosses et de nombreuses affaires, vient d'être condamné à l'amende pour vente de boisson sans licence.

On dit qu'il n'est pas à bout dans ses tribulations.

L'ATHABASKA

La province de Québec est, à cet égard, toujours la terre natale, le sol de la patrie pour les Canadiens-français, dont la race, transplantée du vieux sol de France, a pris de si profondes racines sur les bords du St-Laurent. Mais tandis que les merveilleuses fécondités de cette terre multiple à l'envie se réalisent, le sol fertile et facile à travailler se fait plus rare autour d'elle; les meilleures terres, les contrées du défrichement facile sont prises et solidement occupées. Les nouveaux essais sortis de la vieille ruche éprouvent plus de difficultés à se créer un nouvel établissement. Aussi beaucoup vont chercher du loin, dans un autre pays, des champs plus fleuris, où la substance matérielle nécessaire à la vie est plus abondante, plus facile à recueillir.

Notre race robuste et rustique est la seule qui puisse fournir des défricheurs capables de convertir en champs fertiles les forêts primitives qui forment notre réserve territoriale. Mais le labeur et le défricher des terres boisées dans le nord de la province? Tout le monde n'a pas la vocation de cette vie d'ermite qu'éprouvent, pour plusieurs années, les défricheurs qui vont au fond des bois fonder de nouvelles paroisses canadiennes.

Alors, au lieu de laisser s'en aller aux Etats-Unis, travailler dans les manufactures, ceux qui n'ont pas la vocation du métier de bûcheron, ne devraient-ils pas essayer de les diriger vers un autre coin de pays, vers un autre pays, vers un autre climat semblable à celui de notre province ou peut-être même plus doux, produisant toutes les récoltes que l'on est habitué à cultiver chez nous.

Dans cet immense territoire situé à quelques lieues d'Edmonton et de St-Albert, deux centres où la population est en majorité canadienne-française, il y a à placer pour de nombreuses colonies de Canadiens-français et à son exploitation. Des perspectives du plus bel avenir.

A quelques milles à l'ouest du petit lac des Esclaves, s'étend un plateau élevé, de rochers par les rivières navigables, la rivière de la Paix et ses nombreux tributaires, où de vastes prairies n'attendent que la caresse du soc de la charrue pour se couvrir de riches moissons. Dans les vallées des rivières et de la Paix, sur les plateaux, sont dispersés des restes de l'antique forêt séculaire, de groupes de grandes épinettes blanches, de trembles, de bouleaux où le colon peut trouver le bois nécessaire à ses bâtiments et à son exploitation. Comme dans nos vieilles paroisses, le cultivateur peut y avoir sa terre cultivée, et à quelques pas, sa terre à bois, que chez nous, il y fait chaud en été pour brûler le blé, l'avoine et les autres moissons; il y a de la neige, mais moins que chez nous et les quelques animaux qui existent déjà là-bas, passent facilement l'hiver entre-dehors. L'été, les jours sont longs, et il se sole et se réchauffe, pendant la journée, les nuits sont fraîches pour que le travailleur fatigué puisse prendre le repos nécessaire à la restauration de ses forces.

Ces régions de l'ouest font partie du patrimoine des Canadiens-français, ce sont nos voyageurs qui ont, les premiers des gens de race blanche, fouillé le sol de ces prairies, poussé l'exploration sur les rivières aux sources, ils ont donné leurs noms: Rivière de la Paix, Rivière de la Boueque, rivière du Brûlé, rivière du Mauvais Odeur, lac à l'Esturgeon, etc. Ce sont des colonies canadiennes qui jalonnent le chemin à partir de St-Albert. Ce sont des missionnaires canadiens et des religieux canadiens qui s'y sont faits les pionniers de la civilisation et de la religion catholique.

Laissons-nous cette riche parcelle de notre patrimoine tomber entre des mains étrangères? Si quelques-uns trouvent le défrichement trop pénible chez nous, pourquoi n'iraient-ils pas là-bas, sur les bords de ces rivières bien canadiennes, où ils pourront se choisir des terres sur lesquelles la forêt ne fait plus obstacle à la charrue?

... Places d'Eté ...

Manoir Richelieu—Malbaie, Qué., H. M. PATTERSON, Gérant, Nouveau et "up-to-date." Bain d'eau chaude et eau ordinaire à l'hôtel. Terrain de Golf en rapport.

Hotel Tadoussac—Tadoussac, Qué., E. C. WULFLE, Gérant, Magnifique situation, plage sablonneuse. Terrain de Golf. Les hôtels ci-dessus sont ouverts de bonne heure en juin. Pour les prix s'adresser aux gérants, soit R. & O. Co., Montréal, jusqu'au 1er juin, ensuite aux hôtels. 187-30

Quand même la forêt de la province de Québec resterait un peu plus longtemps inculte, il n'y aurait peut-être pas grand mal à cela. Nos bois sont une richesse nationale dont la valeur augmente chaque année, d'abord par la croissance des arbres et ensuite par l'épuisement des forêts des autres pays, que l'on exploite à outrance. Un temps viendra, où la réserve forestière des Etats-Unis, venant à manquer, le Canada sera le seul pays où l'on pourra trouver le bois en abondance. Ne voyons pas déjà certains pays se préoccuper de la reconstruction de leurs forêts, dont la disparition trop rapide les inquiète? Il serait donc de bonne politique, de politique prévoyante, de ne pas pousser outre mesure à la destruction de notre domaine forestier. Que l'on encourage le défrichement des terres utiles à l'agriculture dont le bois est une chose à être enlevé, c'est très bien et est encore, avec cette nouvelle industrie de la pulpe, dont le développement est si rapide, il n'y a presque plus de bois inexploitable chez nous.

Si l'on tient — et c'est parfaitement légitime — à conserver autant que possible les Canadiens-français dans la province de Québec, qu'on leur apprenne à cultiver. Le sol défriché actuellement peut nourrir une population cinq fois, dix fois plus nombreuse qu'elle ne l'est actuellement, si l'on veut le cultiver avec soin, avec intelligence et avec méthode. Et que ceux qui s'y trouvent trop à l'étroit, au lieu de s'en aller aux Etats-Unis, viennent prendre des terres à la rivière à la Paix.

Le Congo sera annexé. Bruxelles, 5 juin.—Il a été décidé, au conseil du cabinet tenu hier, d'annexer l'Etat libre du Congo avant dix ans.

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement.

COOK'S FRIEND BAKING POWDER. Tous les ingrédients sont de première classe et ne contiennent aucun sel, ni soda ni conservateur, circulant pour être utilisés dans les fours, fours à pain, fours à pâtisseries, etc. Préparez par W. D. McALLEN, Montréal, et la véritable de commerce est sur chaque paquet.

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETATS-UNIS. BEAUDRY & BROWN. INGENIEURS CIVILS ET ARCHITECTES. 107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Lumière Electrique et Force Motrice. Au Meilleur Marché. Les LACHINÉ RAPIDES offre les taux les plus bas pour la lumière électrique et la force motrice. Les contrats seront pris pour n'importe quelle période, au choix du client, au même prix par an, que ce soit pour un an ou pour dix ans avec réduction de la rétribution qui pourrait être faite plus tard avant l'expiration du contrat.

Manufactures, registres de ventes, Éclairage au Naïon, Éclairage de Magasin, Arrière, Lampes à Arc, etc. Venez à nos bureaux voir la liste des motifs qui nous ont permis de réduire le coût par courant journal par cette compagnie. Voyez nos pratiques et vous serez convaincus que nos moteurs et notre service sont les meilleurs.

Lachine Rapids Hydraulic & Land Co. 38 CARLE VICTORIA. L'Établissement le plus grand et le mieux équipé de toute la ville de Montréal. Tel. Bell (Main) 716. 104-HO. ÉTABLI EN 1874.

DERNIER APPEL. Le Grand Cirque sera ici demain! RINGLING BROS. Le Plus Nouveau, Le Plus Châtié et le Plus Chic qui Existe. UN CIRQUE DES PLUS MODERNES. Représentant toutes les dernières créations des nations euro, asiatiques, orientales et australiennes sur une grande échelle de perfection qui jette dans l'ombre tout ce qui a déjà été produit.

Chaque Acte est Nouveau, Original et de Haute Classe. La Dernière Sensation en fait d'Animaux Dressés de RINGLING BROS. 20 - ELEPHANTS DANS UN GRAND ACTE - 20. Evoluer en même temps dans une seule arène sous la direction d'un seul homme.

Avec les Elephants Acrobatés, Danseurs et Comédiens de Lockhart. La SEULE GIRAFFE dont on connaît l'existence sur la terre. UNE FORTUNE DÉPENSÉE pour un animal rare.

1000 PEOPLE, 500 HORSES, 65 RAILROAD CARS. \$3,700,000 INVESTED - \$7,000 DAILY EXPENSES. THE BIG SHOW.

Plus de 300 Fameux Artistes!!! 60 Danseurs sur la Corde!!! Les Fameux Gymnastes sur fil élevé LE TRIO HOLLOWAY. NEUF GARCINETTI. A la tête d'une compagnie incomparable de 60 Fameux Acrobatés.

30 Grands Cavaliers introduisant la plus GRANDE MILLE AMELIA FEELEY. ACTE DE 61 CHEVAUX D'O'BRIEN. Et un grand nombre d'autres exhibitions équestres utilisant 50 chevaux.

30 Elephants Bouffons, 100 Tableaux, Antres et Cages de Bêtes Sauvages, Hippodrome Romain "saïssissant," Sièges pour 18,000. Nouvelle Grande Parade de rue en 30 sections. TOUS LES MATINS A 10 HEURES. Admission partout pour 50c. EXCURSIONS SPECIALES. Enfants de moins de 12 ans moitié prix. A bon marché par tous chemins de fer.

ENHIBERA A MONTREAL VENDREDI ET SAMEDI, 7 ET 8 JUIN. Anciens Terrains d'Exhibition Avenue du Parc. Sièges réservés numérotés et "admissions" les jours de représentations, à la Pharmacie de John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury. Les prix en bas de la ville sont les mêmes qu'au wagon des billets, sur les terrains du cirque.

Cartes Professionnelles

AVOCATS. P. J. HERRILLON, C. H. A. BÉGIN, L. B. HECTOR ROYANNE HERRILLON, L. L. B.

Bisaillon & Brossard. AVOCATS. 11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES, MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell. AVOCATS. Bâtisse de la Canada Life, Rue St-Jacques, Montréal.

J. Cléophas Lamothe, L.L.B. AVOCAT. Bâtisse de "LA PRESSE", chambre 13 Rue St-Jacques, coin St-Lambert. Téléphones Bell Main 3553 27-102.

NOTAIRES. Tél. des Marchands 115. Tél. Bell 1570. LEANDRE BELANGER. Notaire, Comptable et Commissaire. 58 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Garand & Bourgeois. NOTAIRES — CHAMBRE 74. 97 RUE ST-JACQUES — CHAMBRE 74. M. BOURGEOIS tiendra bureau du soir à sa résidence, No 1017 rue St-Denis. Argent à Prêter sur Hypothèques.

DENTISTES. Le Dentiste GENDREAU. 22, Rue St-Laurent, Montréal. BELL TEL. M. 2815 15-14.

Arthur Lemieux. CHIRURGIEN-DENTISTE. Gradué du Collège Dent. 187 rue St-Denis, titulaire du Philadelphie. MONTREAL. 45-143. Tel. Est 1238.

R. A. BRAULT. CHIRURGIEN-DENTISTE. 537 ST-DENIS. Tél. Bell E. 1745. Heures de Bureau: de 9 hrs à 6 hrs. 20-100.

ARCHITECTES. O. DUFRESNE, Jr. & FRERE. 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1

Coupon de Prime

DONNANT DROIT A LA SERIE DES PRIMES DU "JOURNAL."

10 Coupons pour une Gravure 20 "deux" 40 "quatre" 50 Coupons pour cinq Gravures

Les coupons ne sont pas numérotés et plusieurs coupons du même jour sont acceptés.

LES COUPONS SONT BONS JUSQU'AU 1er JUILLET

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs, nous avons décidé de continuer la distribution de nos gravures jusqu'au 1er JUILLET.

Hâtez-vous ! La série à laquelle les cinquante coupons donnent droit comprend : "Le Matin de Paques", "La Madone de Siegel", "La Madone de Raphaël", "La Madone de Nicols", "Saint-Antoine de Padoue de Murillo", "La Madone de Siegel" est en couleur, formant un chromo imitation de toile d'une grande valeur. Cette série suffit à orner un intérieur ordinaire et le fini du travail donne à ces gravures un prix particulier.

Tous nos compatriotes canadiens-français peuvent bénéficier de cette offre exceptionnelle, en nous adressant les coupons requis, plus un timbre de deux centimes pour frais de poste.

NOS AGENCES—Nous avons des agents dans toutes les principales villes de la Péninsule; les coupons peuvent être échangés au bureau de ces agents. Pour les villes de Québec et Lévis, nos lecteurs peuvent échanger leurs coupons dans tous les dépôts de journaux ou au bureau de notre agent local, M. O. Plamondon, 89 rue Ste-Anne, Québec.

A Ottawa et Hull, les coupons peuvent également être échangés dans tous les dépôts, ainsi qu'à la place d'affaires de notre représentant, M. J. A. Patry, 63 rue Rideau, Ottawa.

SOREL ET SES ENVIRONS

Pour Mgr Moreau—Ouvrier blessé—Les travaux de creusage—Améliorations au couvent—Visite prochaine des ministres—Nouvelle construction aux chantiers du gouvernement—Contrats accordés—Convention à Drummondville. L'exposition scolaire au collège du Sacré-Cœur.

(De notre correspondant)

Sorel, 2 juin 1901.

M. L. N. St-Martin, notaire, de St-Denis, est arrivé à Sorel pour y exercer sa profession.

—Notre concitoyen, M. Wm Phillips, ingénieur civil, est parti avec sa famille pour Tadoussac, ayant obtenu à cet endroit un emploi lucratif et permanent.

—La Cour Supérieure a siégé samedi sous la présidence de l'honorable juge Fontaine. Elle siégera toute la semaine.

—M. N. H. Gray, de la maison S. H. Pving & Fils, de Montréal, a passé les derniers jours de la semaine à Sorel.

—M. Pierre Rajotte, fils, charpentier, aux ateliers du gouvernement, s'est infligé une blessure grave au pied avec un gros ciseau. Il sera incapable de travailler avant un mois.

—Un hôtelier de la rue de la Reine est poursuivi pour avoir enfreint la loi des licences.

—Un charmant enfant de M. Fleury, hôtelier, est mort hier à l'âge de six ans, après une maladie de deux jours seulement.

—Ses parents sont dans la désolation. Le petit défunt était l'un des plus beaux enfants de la ville et avait une intelligence remarquable.

Nous offrons aux parents l'expression de nos regrets.

—M. Pierre Latraverse, frère de MM. Stéphane et Edouard Latraverse, de St-Amand de Sorel, qui était en promenade chez eux depuis une couple de semaines, est reparti pour Woonsocket, R. I., où il habite depuis nombre d'années.

—Les Révérends Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame font subir à leur maison des améliorations considérables.

—On est actuellement à reconstruire la couverture de la galerie qui avait été ébranlée par la neige, l'hiver dernier, et une annexe en briques à deux étages de vingt-sept pieds par soixante-dix va être incessamment bâtie au coût de deux mille dollars.

—Une grande partie de baseball s'est jouée aujourd'hui sur le terrain de l'Association Athlétique de Sorel, entre les clubs "Le Sorel" et "Le Montagnard", de Montréal.

La hatterie du club sorois était composée de MM. Dumais et Tessier, et celle du Montagnard de M. Anyot et al.

Le club de Montréal a été défait par quatre points contre zéro.

Voici le score par inning :

Montagnard	000000000	0
Le Sorel	00100210x	4

Les deux clubs ont admirablement joué, les erreurs ayant été excessivement rares.

Plus de quatre cents personnes étaient présentes.

L'ordre a été strictement gardé sur le terrain, comme dans la ville.

—M. le grand vicaire Xiste Bernard, qui était allé dans le sud des Etats-Unis dans l'intérêt de sa santé, a dû revenir plus tôt qu'il ne l'avait prévu, à cause de la mort de Mgr Moreau.

Nous sommes heureux d'apprendre que sa santé, pour court qu'elle est son voyage, s'est sensiblement améliorée.

—M. O. B. Ranger, représentant de la "Union Brewery", de Montréal, a passé les derniers jours de la semaine à Sorel, dans l'intérêt de ses patrons.

—Depuis samedi, le train du Québec Southern qui partait de Sorel à sept heures du matin, part à six heures. L'heure du départ et de l'arrivée des autres trains n'est pas changée.

—Tous les soirs du mois on fera, à l'église paroissiale, des exercices particuliers en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, lesquels se termineront par la bénédiction du Très Saint Sacrement. Ces exercices commenceront à 7 heures et quart.

—A la dernière réunion du conseil de ville, à laquelle assistaient M. le maire, et MM. les échevins Alfred Guevremont, W. G. M. Morgan, B. Leclaire et T. Cudry, on a adopté la résolution de condoléance suivante, au sujet de la

20 mai, 103 boîtes de beurre à 19 cents la livre ;
27 mai, 53 boîtes de beurre à 20 cents la livre

—On commencera prochainement, aux chantiers du gouvernement, la construction d'une annexe à l'usine de chaudrons à vapeur. Le nouvel édifice aura 60 pieds par 200 pieds et sera en fer. C'est la Phoenix Bridge Co., qui est chargée de cette construction.

On installera dans cette annexe les machines les plus modernes, telles que les machines à river, à calcifier, à tailler le fer, etc., toutes avec système automatique.

La construction de cette annexe occasionnera nombre de changements dans la disposition intérieure des ateliers servant actuellement aux chaudronniers.

—Mme Willie Dumas est partie pour les Etats-Unis, où elle passera quelques semaines chez ses parents de Biddeford, Maine.

—M. Marcotte et Joseph Riendeau sont descendus samedi au canal du club de pêche et de chasse du chemin du Moine.

—M. Arthur Millette, de la Compagnie d'assurance Metropolitan, et M. Joseph Millette, son associé, ont eu un court joli bureau de leur côté, en face de la Banque d'Hocheville.

—M. le docteur Christian-Zaug et son épouse sont descendus au "Carleton", ainsi que M. Z. Resther, architecte et M. Lamarche, notaire, de Montréal.

—Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Rosario Ethier, fameux joueur de baseball, bien connu par tous les amateurs de ce genre de sport.

M. Ethier s'est éteint la semaine dernière, dans sa famille, à Sainte-Victoire de Richelieu. Il n'était âgé que de vingt-huit ans.

Ses condoléances aux parents.

—Une réception de plusieurs membres de la G. O. P. W., eu lieu vendredi, à Saint-Thomas, de Caprieville.

La cérémonie a été présidée par M. J. A. Paulet, maître ouvrier de la loge Laonde de Sorel, qui s'était rendu à Pierreville, accompagné d'un douzaine de confrères. Ces messieurs sont revenus enchantés de l'accueil que leur ont fait nos excellents amis, M. A. Mondou, notaire et MM. le Dr Brisebois et Lapierre. Tous se sont montrés on ne peut plus aimables pour eux.

M. Joseph Joly, fils de M. Michel Joly, vient de mourir à Putnam, Conn.

—Si le temps le permet on fera dimanche, la procession du Très-Saint-Sacrement, laquelle défilera par les rues George, du Roi, place du marché, Richelieu, Augusta et Royale.

Il y aura un reposoir sur la place du marché.

Nous espérons que rien ne sera épargné pour orner les rues par où défilera l'imposant cortège, dans lequel figurent toutes les associations pieuses et de bienfaisance de la ville, ainsi que le personnel de nos diverses maisons d'éducation.

—Jeudi, se fera à l'hôpital du Sacré-Cœur, la 1ère communion des jeunes orphelins et orphelines de l'institution.

—Demain, notre jeune concitoyen, M. Armand Magnan, commis marchand, épouse Mlle Dauphinais, fille unique de notre estimable concitoyen M. le capitaine Louis Dauphinais.

Nos compliments et meilleurs souhaits à cet intéressant couple.

—Nous regrettons d'apprendre que notre jeune ami, M. L. E. Beaubien, notaire, a dû se rendre dans sa famille à Trois-Rivières, pour cause de maladie.

—M. J. O. Daplessis, ce brave et respectable citoyen, qui fut longtemps le digne directeur des postes, à Sorel, et qui habite actuellement Québec, est à Sorel, en visite chez sa fille, Mme Napéon Beauchemin.

—Notre marché a été très bon samedi, il y avait une grande foule d'étrangers et les produits, denrées, légumes et fruits, qui étaient abondants, se sont très bien vendus.

—Nombre de personnes de Berthier, y compris MM. Victor Allard et C. Cheveret, sont à Sorel, soit comme parents, soit comme témoins dans des causes importantes.

—Jugement a été rendu samedi, par l'honorable Juge Fontaine, dans deux causes en séparation de biens : Dame Hébert, et Hector Héblanger, de St-Marcel, et Dame Garceau vs M. Lapalisse, de Saint-Aimé.

La séparation a été accordée dans les deux cas.

—Le délégué a été déchargé dans la cause de Polvin, requérant curateur, contre la Cité de Sorel, intimé, et M. le recorder Chs Dorion mis en cause.

La cause devra être plaidée à nouveau, pour élucider certains points de droit et de fait.

—M. J. B. Duhamel, maire de la paroisse de Saint-Roch de Richelieu, a obtenu le contrat pour l'agrandissement de l'église et de la sacristie de Sainte-Victoire.

—C'est Amédée Ladebauche (Casavant) qui a obtenu le contrat pour les réparations et l'agrandissement du couvent de la Congrégation, à Sorel.

—La brique pour ces travaux est prise à la briqueterie de M. Simon Gauthois de la paroisse de Sorel, et transportée par la barge "Joseph Soulière".

—M. Hector Lafleur, propriétaire de l'"Hôtel de Ville", de Saint-Michel d'Yamaska, a très bien réparé cette maison, qu'il tient sur un bien bon pied.

—M. Albert Tellier, l'un des hommes de confiance de Saint-Engèle de Grantham, est allé s'établir à Saint-Damase.

—M. Ludger Beishe, de la même paroisse, se fait construire une très jolie maison où, plus tard, l'on transportera le bureau de poste.

—M. P. Laplante, de Saint-Michel d'Yamaska, se fait construire une très jolie maison d'habitation.

—La jolie petite ville de Drummondville sera bientôt dotée d'un très bel édifice qui contiendra le bureau de poste, ainsi que les bureaux de jouage et d'accise et un superbe logement pour le directeur de la poste.

Ce sera tout un ornement pour cette localité qui prend de l'importance de jour en jour.

L'édifice sera terminé à l'automne.

—On annonce, pour le milieu de la semaine, le mariage d'un commerçant de cette ville, avec l'une des demoiselles les plus riches de Sorel.

—La paye de la dernière quinzaine de mai, à la Cité de Richelieu, ne fera cette semaine.

—La nuit dernière, durant l'orage, la foudre est tombée sur un arbre de la scierie mécanique de MM. Sheppard et la réduct en mille aiguillettes.

Une bombe de feu est tombée dans la maison d'une dame Nelson et est disparue dans le sol.

—M. Charles Tremblay s'en va ce soir passer la semaine dans sa famille, aux Eboulements.

A TRAVERS LES CANTONS DE L'EST

(Spécial au "Journal.")

3 juin, 1901

Sur la demande de M. le curé de Hamford, M. Casavant, organisateur de St-Hyacinthe, s'est rendu à Hamford ces jours derniers pour parler à un inconvénient de l'orgue neuf, qui faisait qu'un bon organiste ne pouvait appuyer sur certains octaves de la basse. On a décidé de placer les notes. Maintenant tout va à merveille et les amateurs de musique pourront le toucher désormais sans aucun désagrément.

—La translation des restes de la révérende Sœur Mongenais, décédée la semaine dernière à l'hôtel-Dieu d'Arthabaska, a eu lieu lundi. Un grand nombre de citoyens ont suivi le char funéraire jusqu'à Victoriaville, voulant par là rendre un dernier témoignage d'estime à cette personne aimée de tous et donner à la famille éploquée, une marque de profonde sympathie. Mlle Cécile Mongenais en religion Sœur Mongenais, était la fille du Dr Mongenais d'Ottawa. Elle n'était âgée que de 35 ans. Depuis sa mort, elle était entrée chez les Religieuses Hospitalières de l'hôtel-Dieu.

—Un ouvrier de ferme de Fitch Bay, amoureux d'une cousine, âgée de 16 ans, a décidé de lui faire un contrat de mariage aux Etats-Unis. Les parents de la jeune fille ne s'aperçurent de sa disparition que mercredi matin. Le père se mit aussitôt à sa poursuite et fit jouer le télégraphe pour obtenir son arrestation. La police de plusieurs villes fut avertie et chargée en un temps de les tenir sous son garde si elle mettait le grappin dessus.

La police de Coaticook eut la bonne fortune de découvrir les deux fuyards à la route de Coaticook, en route pour les Etats-Unis. Ils furent conduits et enfermés dans une chambre du deuxième étage de l'hôtel Thordy. Le père averti, arriva à Coaticook par express et arriva à la police. La police d'expectation l'attendait, il trouva la chambre vide. Une échelle placée sous la fenêtre, par une main amie, leur avait permis de s'échapper sans donner l'éveil à l'officier qui arpente le corridor en face de leur chambre depuis 3 hrs du soir.

On fit des recherches inutiles jusqu'à Dixville. Le couple s'est envolé au delà de la ligne de ce qui est à l'abri des lois canadiennes. Le père est furieux, mais il est trop tard pour découvrir sa fillette.

—On a joué au couvent de Disraeli, une soirée dramatique et musicale qui a eu beaucoup de succès. Il y avait salle comble.

—Les citoyens de Disraeli s'occupent actuellement à choisir le site d'une digue sur le rivière St-François afin d'empêcher les inondations et la production de la lumière électrique que l'on distribuera dans les comtés de Wolfe, Beauce et Mégantic.

—La bâtisse publique à Victoriaville est terminée et tous ceux qui ont visité les bureaux de poste, de douane et d'accise, qui sont dans cette construction, en font les plus grands éloges. Cette construction fait honneur à cette petite ville, cet édifice qui a coûté \$12,000 réunit la solidité à l'élegance.

—Nous avons reçu des nouvelles de notre jeune peintre M. Suzor Côté, d'Arthabaska, qui sera de retour de Paris vers la fin de l'été. Notre ami vient exercer au milieu de nous cet art sublime de la peinture dans lequel il s'est distingué en France. Suzor Côté est aujourd'hui un peintre de renom et qui, en son art, a eu de nombreux succès. Ses œuvres, qui ne lui ont pas ménagé les compliments dans la grande presse parisienne. Il nous a été donné cette semaine d'admirer dans le catalogue officiel du Salon, ses deux toiles, sans normands" qui sont admirables de dessin. Nous souhaitons la bienvenue à notre ami et lui prédisons une carrière brillante.

—Dimanche, M. L. P. Hamel, d'Arthabaska, a donné une réception à MM. les citoyens de la paroisse de St-Jacques, qui ont été présents nous avons remarqué : MM. L. A. Pépin, Tréfilé, Maheu, Ferdinand Beauchemin, Edouard Vallière, Louis Brochu, Louis Lavergne, M. P. et Paul Tourigny, M. P. M. M. E. Crépau, maire, et Albert Beauchemin étaient absents ce jour-là.

A TRAVERS LES BOIS FRANCS

(Spécial au "Journal.")

4 juin 1901.

—La compagnie du Pacifique Canadien fait entourer sa gare du Lac Mégantic d'un joli parterre.

—Le conseil municipal de St-Denis a passé, à une séance régulière et générale, tenue hier soir, à laquelle étaient présents M. le maire Joseph Archambault et MM. les conseillers Amédée Gaudette, Magloire Desrosiers et Joseph Lussier, les résolutions suivantes :

Proposé par le conseiller M. Magloire Desrosiers, secondé par le conseiller M. Amédée Gaudette.

Que les membres du conseil de cette paroisse ont appris avec la plus profonde douleur la mort de leur distingué collègue et vétéran de la guerre, Mgr L. Z. Moreau, évêque de St-Hyacinthe. Adopté.

Proposé par le conseiller M. Joseph Lussier, secondé par le conseiller M. Mag. Desrosiers.

Qu'à Sa Grandeur Mgr Deelles, son digne successeur, soient offertes les sympathies les plus cordiales et les plus sincères des membres de ce conseil, et que ce conseil, en l'honneur de la population de St-Denis, à l'unanimité.

DU VIOLON

Le récital des élèves du professeur J. J. Goulet a été couronné d'un succès complet. La salle Karm était remplie d'auditeurs attentifs et appréciateurs. On ne saurait donner trop d'éloges au professeur. Les plus jeunes élèves comme les plus anciens se sont tirés à merveille des morceaux presque tous difficiles qui leur ont été confiés. On sentait dans la plupart des élèves ne jouaient pas "par oreille" mais bien avec méthode, avec science. Les morceaux, avec un peu sérieux, étaient choisis avec goût.

Mademoiselle M. Bosch, du Conservatoire Royal de Liège, a chanté d'une belle voix de soprano d'un timbre très pur et sonore, un extrait de "Samson et Dalila" de Saint-Saëns, et quelques autres morceaux. La jeune chanteuse a été chaleureusement applaudie.

On a été étonné de voir que les Mesdemoiselles H. Déary, E. Fortier, A. Lemoine et M. Toqué.

Les morceaux d'ensemble ont été superbement exécutés, en particulier, la grande marche de "Tanhauser" de Wagner.



Mauvais Moyens

Il y en a plusieurs, telles que les teintures, les perruques, etc.,—tous servent à cacher la rareté des cheveux.

Pourquoi ne pas vous servir de vos propres cheveux au lieu de ceux des autres ?

La rareté de vos cheveux est due à votre propre faute. Pour avoir une forte chevelure vous n'avez qu'à vous servir de ce que la nature vous offre.

Ayer's Hair Vigor est un tonique précieux pour les cheveux. Il les renforce. Il arrête leur chute, et sous ses effets bienfaisants ils deviennent épais et luisants, et les cheveux gris reprennent leur couleur naturelle.

"J'ai dépensé beaucoup d'argent en cherchant le moyen de faire croître mes cheveux, mais je n'ai jamais rien trouvé d'égal à Ayer's Hair Vigor. Elle donne entière satisfaction."

IDA B. HODGINS, Goldsboro, N. C.

Une piastra la Bouteille.
Chez tous les Pharmaciens.

Demandez à votre pharmacien, et, s'il n'en a pas, envoyez-nous une piastra en expédiant une bouteille au press. N'oubliez pas, et surtout donnez-nous l'adresse du bureau le plus près de votre localité.

Adressez : J. C. AYER & CO., Lowell, Mass.

Écrivez afin de VOUS PROCURER NOTRE TRAITEMENT SUR LES CHEVEUX.

AU PALAIS DE JUSTICE

COUR SUPÉRIEURE—JUGEMENTS

L'hon. JUGE DAVIDSON

M. Connolly vs. Baie des Chaleurs, Ry. Co., et l'hon. A. Turcotte, t. s. et Baie des Chaleurs Ry. Co., opp. — Opposition levée.

L'hon. JUGE LANGELIER

George H. Mathews vs. La Cité de Montréal.—Action révoquée.

Le demandeur réclamait \$415 de dommages, à raison de la construction défectueuse et du mauvais état du trottoir en face des maisons portant les Nos 649, 651-1-2, rue St-Jacques, alléguant que l'eau détrempait sur le trottoir et pénétrait dans le sous-sol des bâtisses.

La défenderesse ayant prouvé que l'eau qui pénétrait dans le sous-sol venait de la rupture d'un tuyau alimentant les maisons avec l'aqueduc, lequel tuyau brisé était la propriété du demandeur, l'action a été révoquée.

L'hon. JUGE LORANGER

J. Fréchette vs. La Prévoist et F. Prévoist, opposant.—Jugement pour \$160 de dommages pour assaut graves et injures verbales.

L'AFFAIRE LAUZON

Adélar Lauzon, l'épicier de la rue Ontario, arrêté avant-hier sous l'accusation de crime d'incendie, tel que raconté dans le "Journal" d'hier matin, fait parler de lui depuis quelque temps, à cause de ses déniés avec la justice. Le 28 mai dernier, sa femme, née Kate Keough, faisait arrêter son mari et l'accusait de l'avoir frappé à coups de poings.

Le recorder Weir, après avoir entendu la preuve, a déclaré le défendeur coupable et le condamna à \$50 de frais, à fournir un cautionnement personnel de \$200 et deux autres de \$200 chacun pour garder la paix ou, à défaut, à 2 mois de prison.

Le 31 mai dernier, Lauzon faisait à son tour arrêter sa femme pour voies de fait, l'accusant de lui avoir jeté une boîte à la tête. Cette dernière cause a été instruite hier après-midi et l'action instituée par Lauzon contre sa femme a été renvoyée avec dépens.

Adélar Lauzon a dû répondre hier à l'accusation d'avoir allumé l'incendie à son magasin. Il se dit innocent de ce crime. L'enquête a été remise à huitaine.

COURRIER DE ST-DENIS

(De notre correspondant)

St-Denis, 4 juin.

Le conseil municipal de la paroisse de St-Denis a passé, à une séance régulière et générale, tenue hier soir, à laquelle étaient présents M. le maire Joseph Archambault et MM. les conseillers Amédée Gaudette, Magloire Desrosiers et Joseph Lussier, les résolutions suivantes :

Proposé par le conseiller M. Magloire Desrosiers, secondé par le conseiller M. Amédée Gaudette.

Que les membres du conseil de cette paroisse ont appris avec la plus profonde douleur la mort de leur distingué collègue et vétéran de la guerre, Mgr L. Z. Moreau, évêque de St-Hyacinthe. Adopté.

Proposé par le conseiller M. Joseph Lussier, secondé par le conseiller M. Mag. Desrosiers.

Qu'à Sa Grandeur Mgr Deelles, son digne successeur, soient offertes les sympathies les plus cordiales et les plus sincères des membres de ce conseil, et que ce conseil, en l'honneur de la population de St-Denis, à l'unanimité.

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Montréal, 5 juin 1901.

Messieurs,

Je crois qu'il est de mon devoir comme président de la Société St-Jean-Baptiste de faire un appel chaleureux à tous les citoyens du quartier St-Jean-Baptiste de s'unir pour faire de notre fête nationale qui aura lieu le 24 de juin courant un succès sans précédent dans les annales de notre histoire. Pour arriver à ce but, j'ai donc l'honneur de vous inviter à une assemblée qui aura lieu vendredi soir, le 7 du courant, à la salle Lebeau, au No 775 rue Sanguinet.

Je compte, messieurs, sur votre présence et celle de vos amis à cette assemblée, afin de m'aider à assurer la réussite de cette grande démonstration nationale.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre tout dévoué, LEANDRE OUMET, fils, Président.

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

Section Saint-Vincent de Paul

Il y aura assemblée des membres de la section Saint-Vincent de Paul jeudi soir, 6 juin courant à 8 heures dans la salle Larivière au No 7 de la rue Dufresne.

Tous les membres de la société ainsi que tous les citoyens qui s'intéressent au succès de la fête Saint-Jean-Baptiste sont invités d'y assister.

Le Vin St-Michel aux Etats-Unis

Les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre pourront maintenant se procurer le Vin St-Michel dans n'importe quelle pharmacie ou bien chez nos agents Weeks Potter Co., 360 rue Washington, Boston, Mass.

Tant qu'aux Canadiens qui demeurent dans les Etats de l'Ouest, nous en avons en dépôt chez : Fuller and Fuller Co., Chicago; Walter Caron, 100 Blue Island avenue, Chicago; Daniel Stewart and Co., Indianapolis, Ind.; et Noyes Bros and Currier, St. Paul, Minn. — Boivin, Wilson and Co., Montréal, seuls agents pour l'Amérique.

144-1

LOVELL'S Montreal Directory

Pour 1901-1902.

Les éditeurs informent respectueusement le public que leurs agents ont fini de prendre les noms des citoyens pour le Directory de 1901-1902. Les personnes qui désirent voir leur nom et adresse, occupations ou affaires, imprimés correctement, sont priés de venir à notre bureau 23 rue St-Nicholas, à 4 jours, examiner les épreuves avant leur correction finale.

Aucun ordre d'abonnement ne sera pris après le 15 juin. Les livres qui nous restent après la publication seront vendus 50 centimes.

JOHN LOVELL AND SON, Montréal, le 5 juin 1901. 144-1

"Argenterie plébeu inaltérable."

L'Argenterie Certifiée

est comme un chèque certifié: on ne peut douter de sa valeur. L'observateur se rend compte de la perfection de la fabrication, de la vraie argenterie et de l'imitation. Une marque distinctive, qui est la marque de nos produits, est gravée sur chaque pièce et réellement digne de foi, est la sauvegarde de l'acheteur. De telles marques sont virtuellement des certificats qui l'attestent d'être et d'être le produit de la plus grande fabrique d'argenterie du monde.

Cette marque sur les sets à café, les soucoupes, etc., et sur les couteaux, fourchettes, cuillères, etc., est garantie par la plus grande fabrique d'argenterie du monde.

"1847 Rogers Bros."

PURE LESSIVE Puvlérisée DE GILLET

La Meilleure, La plus Pure, La plus Forte,

LONDON & GILLET

FINANCE & COMMERCE

FERMETÉ ET ACTIVITÉ GÉNÉRALE

Le bilan des opérations d'hier à la Bourse se résume à la hausse des valeurs

LE POWER, LE STREET ET LE COTON

Sont de plus en plus prédominantes et les demandes se multiplient, Le Pacifique, le Twin City, le Duluth font de réels progrès

(Des bureaux du "Journal")

C'est la hausse qui a prévalu sur le marché local aujourd'hui et la journée a été de beaucoup la plus importante que nous ayons eue depuis longtemps.

Table with columns: Valeurs, Ouvert, Plus haut, Plus bas, Clôture, Échangé, jour. Lists various stocks like Am. Tobacco Co., Am. Sugar Refin. Co., etc.

Comme il est facile de la constater par les chiffres ci-dessus, la clôture s'est faite calme et régulière.

Il est possible que cette réaction s'accroisse davantage et il n'en sera que mieux pour les valeurs, dont les progrès auront été plus rapides.

Quoi qu'il en soit, comme nous l'avions fait pressentir, l'heure est venue des grandes opérations financières et nous sommes entrés dans une période d'affaires lucratives.

Il est à remarquer que le Richelieu et Ontario n'a pas suivi le grand mouvement de spéculation et s'est maintenu indifférent à l'avance actuelle.

Les notes suivantes ont été spécialement publiées de Londres aujourd'hui à M. M. L. J. Forget & Co.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 5 Juin, 3 Juin. Lists various stocks like Can. Pac., Montreal Power, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 5. — La fermeté du marché, qui a été très apparente à un moment dont il est aujourd'hui, a diminué d'une façon remarquable pendant la dernière partie de la séance.

THE BARTLETT-FRAZIER CO.

OF ONTARIO, (Limited) STOCKS, GRAINS, PROVISIONS, Etc. Filiales particulières aux principaux marchés.

E.H. GAY & CO. PLACEMENTS

Chambre 47, Bâtisse Canada Life. \$30,000 Placements du Canada 4 pour cent Stock 1900.

A MONTREAL. Le marché aux grains est calme et la baisse sérieuse des marchés américains a paralysé toutes les affaires.

Nous cotons le blé du printemps No 1 7c. à 10c. blé blanc d'Ontario, 7c. et le No 2, 7c. Les pois, 75 1/2 à 80c.

Les patentes du printemps, \$4.30, les patentes d'hiver, \$5.25 à \$4, straight rollers, \$3.25 à \$3.40.

LE FOIN. Le marché local est soutenu à la hausse récente. Nous cotons: No 1, \$11.50 à \$12.00.

A CHICAGO. Chicago, 5. — Des pluies continuelles ont été cause de la faiblesse du marché aujourd'hui et le blé de juillet a clôturé en baisse de 1/4.

Actualités Financières. Londres, 5. — Consolidés au comptant, 93 1/2, idem, à terme, 93 5/8.

Paris, 5. — Le trois pour cent de rente clôturé à 101 francs 10 centimes à terme.

Berlin, 5. — Le change sur Londres est à 20 marks 45 1/2, sur lettres de change les taux d'escompte sont à 3 pour cent.

New-York, 5. — Argent à vue, soutenu, à 5 1/2 pour cent; dernier prix 3 pour cent.

PRODUITS DE LA FERME. Il est arrivé aujourd'hui 929 caisses d'œufs.

VALEURS MINIERES. Le rapport suivant nous est fourni par M. LeBlond, courtier en valeurs.

Table with columns: Valeurs, Dem, Offr, 4 Juin, 3 Juin. Lists various stocks like Payne, War Eagle, etc.

GRAINS ET FARINES. D'après les avis reçus ce matin au Board of Trade, le blé de passage à Londres était tranquille mais soutenu.

LA HAUSSE DU PACIFIQUE CANADIEN. La hausse du Pacifique Canadien et de ses valeurs affiliées, tient à la hausse de nos autres titres du groupe du Nord-Ouest.

CONVOCAZIONE. Les vétérans de l'invasion fédérale, domiciliés à la campagne, sont priés de se réunir lundi soir, au No 1521 Notre-Dame.

MAINS NOS EAUX

ARRIVÉS LE 5 MAI. Le "Manchester Trader", de la ligne Manchester, venant de Manchester avec une cargaison générale.

SORTIS DU PORT. Le "Bolviana" capitaine Hatiron, ligne Furness, pour Anvers avec une cargaison générale.

NAVIRES DANS LE PORT. L'"Europa", ligne Elder Dempster, en face de la rue Berri.

UN TRAIN D'UNE VITESSE ORDINAIRE. Un train d'une vitesse ordinaire fera la distance entre Cap Breton et New-York en moins de 24 heures.

NAVIRE EN FEU. L'"Alcedes" de la ligne Donaldson, capitaine Horsburgh, a failli devenir la proie des flammes mardi soir.

CHANGEMENT D'HEURES DU PACIFIQUE CANADIEN. De la gare de la rue Windsor, service de l'Imperial Limited, 9.30 a.m., tous les jours à Winnipeg.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

Table with columns: Nom, Pieds. Lists various ships like Jackson, Cooper, etc.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

PAR LES CANAUX. Les barges suivantes chargées de bois sont descendues par les canaux.

